



# Étude quantitative Jeunesse et Santé 2020

Septembre 2022



# Contexte et conception de la recherche

## Contexte

- ✓ À la suite d'un symposium relatif à la santé des jeunes, les Mutualités Libres ont mené une **enquête** auprès des jeunes **âgés de 16 à 25 ans** afin de savoir dans quelle mesure ils se sentent impliqués dans leur **santé**.
- ✓ Les **sujets de recherche** sont les suivants :
  1. Les jeunes se préoccupent-ils de leur santé ?
  2. Où trouvent-ils leurs informations ?
  3. Font-ils confiance aux médecins qu'ils consultent ?
  4. Qu'attendent-ils des décideurs politiques ?

## Conception

- ✓ Ampleur du sondage : N = 1000 participants, représentatifs par région - sexe et âge
- ✓ Tous ont entre 16 et 25 ans.
- ✓ Enquête en ligne réalisé par l'institut de sondage Double You Research.
- ✓ Durée moyenne : 10 minutes.
- ✓ Période de travail sur le terrain : du 29 août au 11 septembre 2022.

- 
- 
1. Synthèse
  2. Profil des jeunes de l'échantillon
  3. Les jeunes se préoccupent-ils de leur santé ?
  4. Où trouvent-ils leurs informations ?
  5. Les jeunes font-ils confiance aux médecins qu'ils consultent ?
  6. Les jeunes, qu'attendent-ils de la politique en matière de santé ?

01

# Synthèse

# Synthèse

## Les jeunes se sentent-ils en bonne santé ?

- ✓ **1 jeune sur 3 (34%)** se sent en **“très bonne santé”**, ce qui signifie qu’il s’accorde un **“score de santé”** de 9 ou 10 sur 10. **1 sur 6 (17%)** ne se sent **“pas en bonne santé”**, à savoir qu’il s’accorde un score de 6 sur 10, voire moins.
- ✓ Il existe cependant plusieurs **différences sociodémographiques** :
  - Principalement une grande différence entre **garçons et filles** : presque **1 garçon sur 2 (48%)** se considère en très bonne santé, tandis que cette proportion est nettement moindre chez les **filles** avec **1 sur 5 (21%)**.
  - Le **groupe d’âge moyen** (19-22 ans) s’accorde aussi un score inférieur que les jeunes de 16-18 ans et ceux de 23-25 ans.
  - Un résultat notable est que les jeunes **Bruxellois** s’accordent un score supérieur en comparaison des autres régions.

## Compte-t-on de nombreux jeunes affectés d’une maladie chronique ?

- ✓ **1 jeune sur 4** indique qu’il souffre d’une **maladie chronique**. Il peut cependant s’agir d’affections tant **somatiques** que **psychiques**.
  - Ceci ne signifie **toutefois** nullement que ce groupe se sente **en moins bonne santé** que la moyenne.
  - Au contraire, au sein de ce groupe, tant la **part** qui se sent **en très bonne santé (44%)** que celle qui ne se sent **pas en bonne santé (23%)** sont **supérieures** à la moyenne.

# Synthèse

## Les jeunes estiment-ils qu'ils vivent une vie saine ?

- ✓ Pour les jeunes, la **santé** est avant tout une question d'une **alimentation saine** et de **suffisamment de sport** et **d'exercices physiques**. Une part supérieure à la moyenne l'associe aussi à un **sommeil suffisant** et au fait de se **sentir bien dans sa peau**.
  - Les **filles** mettent davantage l'accent sur le **bien-être mental** que les garçons.
  - À mesure qu'on **prend de l'âge**, l'accent se reporte un peu plus sur la "**bonne apparence physique**" et les "**relations agréables**" (avoir de nombreux amis – pouvoir être soi-même – avoir une relation amoureuse).
- ✓ **1 jeune sur 5 (22%)** estime qu'il/elle **vit une vie réellement saine**. 1 sur 7 (15%) a l'impression de **ne pas vivre une vie saine**.
  - Les **garçons sont plus nombreux** que les filles à estimer qu'ils vivent une vie saine.
  - La perception de la santé est **moindre dans la tranche d'âge moyenne de 19 à 22 ans**.
- ✓ **1 jeune sur 4 (27%)** estime **s'occuper réellement** de sa santé. 1 sur 7 (14%) ne s'occupe pas réellement de sa santé.
  - Ici aussi, les **garçons** s'accordent un **meilleur** score que les filles. La prise de conscience augmente avec l'âge.
  - Les jeunes qui **s'occupent réellement** de leur santé le font en premier lieu pour **se sentir mieux aujourd'hui**.
  - Les raisons pour lesquelles les jeunes ne **s'occupent pas réellement** de leur santé sont liées : à l'absence de **motivation** – au manque de **temps** – au fait de ne **pas se sentir malade**. Autrement dit : on **n'éprouve** (pas encore) **de conséquences néfastes** de son style de vie moins sain. S'occuper de sa santé est dès lors une chose "pour plus tard" ou qui ne va pas au-delà des bonnes intentions : "je compte m'y mettre encore cette année".

# Synthèse

## Les jeunes se préoccupent-ils de leur santé ?

- ✓ **1 jeune sur 7 (15%)** se fait **réellement du souci** pour sa santé. Les filles sont légèrement plus nombreuses à se préoccuper de leur santé que les garçons, mais les différences sont minimales.
- ✓ Et **de quoi** se préoccupent-ils en fait ? Le **Top 5** des motifs est identique pour les garçons et les filles, mais les raisons sont chaque fois plus prononcées pour les filles :
  - **Alimentation peu saine – Trop peu d’exercices physiques – Pas suffisamment de sommeil – Absence de bien-être – Tomber malade.**
- ✓ À mesure qu’on prend de l’âge, on se préoccupe davantage de la relation et des rapports sexuels non protégés.

## Quels sont les sujets – dans le contexte de la santé – qui préoccupent les jeunes ?

- ✓ Le **Top** reste **identique** aux sujets à propos desquels on se préoccupe en matière de santé :
  - **Exercices physiques – Alimentation – Sommeil – Problèmes mentaux (anxiété, dépression, stress).**
- ✓ Mais sans pour autant faire une référence explicite à la santé, “**l’apparence physique**” (silhouette, poids, ...) et “**les relations**” (avoir des amis, être soi-même, pouvoir révéler ses tendances sexuelles, avoir une relation amoureuse) s’avèrent des thèmes importants pour les jeunes.
- ✓ Et, ici aussi, les scores pour chacun de ces sujets sont **plus prononcés – au sens littéral et au sens figuré – pour les filles que pour les garçons**. Ce sont des thèmes qui préoccupent davantage les filles, des sujets dont elles parlent plus volontiers. Pour elles, il s’agit de sujets de conversation pertinents. Il s’avère que ce soit moins le cas pour les garçons.

# Synthèse

## Les filles vivent-elles réellement une vie moins saine que les garçons ?

- ✓ Dans le cadre de l'interprétation des résultats, il est important de noter ici qu'il s'agit de **perceptions** et **non pas de paramètres métriques de santé**.
- ✓ La présente étude est dans l'incapacité de répondre à la question de savoir si les garçons vivent réellement une vie plus saine et s'occupent davantage de leur santé ou s'ils s'auto-estiment tout simplement de façon plus positive.
- ✓ Les résultats indiquent par contre que la **réalité subjective** des **filles** et des **garçons diffère**.
  - Les **filles** adoptent éventuellement une attitude un peu plus critique envers elles-mêmes, ont plus facilement l'impression qu'elles vivent une vie moins saine, ont plus facilement l'impression qu'elles se préoccupent moins activement de leur santé ; elles se font dès lors un peu plus de soucis pour leur santé et abordent plus facilement divers sujets concernant la santé.
  - Les **garçons** ont éventuellement plus facilement l'impression de vivre une vie saine / de s'occuper activement de leur santé ; ils se font un peu moins de soucis pour leur santé et sont moins préoccupés par les sujets concernant la santé.

# Synthèse

## Qui sont les interlocuteurs des jeunes à propos de la santé ?

- ↪ **Les amis / amies – le partenaire** sont généralement – et largement – **la source d’information / l’interlocuteur n°1**, certainement pour les sujets tels que le sport/les exercices physiques – l’apparence physique – les problèmes mentaux – la consommation d’alcool – le tabagisme – la consommation de drogues – les jeux – les relations – le sexe (non protégé) / les IST – les comportements inacceptables.
  - Pour “l’alimentation” – “le sommeil” – “un environnement sain”, la **famille** est aussi importante, voire un peu plus.
  - Pour les maladies, mais aussi le sexe non protégé, les IST, la contraception, les troubles du sommeil, le **médecin** est aussi un interlocuteur pertinent.
  - **L’école**, les **lignes d’assistance**, les **contacts anonymes** sont clairement secondaires, sauf pour les comportements inacceptables.
- ↪ Ce sont donc avant tout la **famille**, **les amis / amies / le partenaire** et le **médecin généraliste** qui peuvent **motiver** les jeunes à se préoccuper (davantage) de leur santé.

## Comment perçoivent-ils les infos concernant la santé qu’ils découvrent dans les médias ?

- ↪ **3 jeunes sur 4** ont déjà **recherché** des **informations** concernant la santé dans les **médias** (articles, internet, réseaux sociaux, ...).
- ↪ Ils estiment que les infos trouvées **sont aisément compréhensibles** (3 sur 4), **utilisables** (3 sur 4) et, pour un peu plus de la moitié, aussi **suffisantes** pour **pouvoir** entamer la gestion de leurs problèmes de santé.
- ↪ Plus on est concerné par sa santé, plus on adopte une attitude positive par rapport aux infos trouvées : faciles – utiles – applicables. Les garçons s’avèrent un rien plus positifs que les filles quant à leur avis et la perception positive augmente légèrement avec l’âge.

# Synthèse

## Comment est leur relation avec le médecin ?

- ↪ **4 jeunes sur 10** se rendent **généralement seuls** chez le médecin généraliste. Chez les filles et les jeunes de 23-25 ans, cette proportion s'élève à 1 sur 2.
- ↪ **Un seul jeune sur 20** (5%) ne se rend jamais chez le médecin généraliste. Celui qui ne se rend jamais chez le médecin généraliste indique avant tout qu'il/elle ne se sent pratiquement jamais malade.
- ↪ La **plupart des jeunes** (2 sur 3) forment un **avis positif quant à leur relation avec le médecin généraliste**.
  - **1 jeune sur 3** indique avec conviction qu'il peut aborder des sujets confidentiels – comprend les explications du médecin – s'estime suffisamment informé – est suffisamment impliqué dans les décisions concernant sa santé.
  - Il y a peu de différences entre les garçons et les filles et entre les catégories d'âge.
- ↪ **+/- 10%** des jeunes semblent **insatisfaits** de leur relation avec le médecin généraliste.
- ↪ **4 jeunes sur 10** se rendent parfois chez le médecin généraliste **à l'insu de leurs parents**.
  - Chez les **garçons**, cette proportion est de **1 sur 2** et chez les **jeunes de 23-25 ans** et en **RBC**, elle s'élève à **2 jeunes sur 3**.
  - En tant que motifs pour une visite à l'insu des parents, on mentionne surtout la **contraception** et les **infections sexuellement transmissibles**. Les filles font aussi référence à d'autres motifs non repris dans l'étude.

# Synthèse

## Qu'est-ce que les jeunes attendent d'une politique en matière de santé ?

- Juste un peu moins de **2 jeunes sur 3** sont **informés** des **mesures gouvernementales** ciblant les jeunes, telles que les soins dentaires de base gratuits jusqu'à 18 ans, les moyens contraceptifs (gratuits / moins coûteux) pour les personnes âgées de moins de 25 ans et une intervention dans le coût des verres de lunettes pour les personnes âgées de moins de 18 ans.
- Jusqu'à 2 jeunes sur 3 supportent les mesures bénéficiant** de façon **non limitative** à la **santé** : comme p.ex. une alimentation saine moins coûteuse – la promotion de l'eau auprès des jeunes – la promotion des exercices physiques, des choix plus sains, de la prévention, de l'accompagnement en cas de problèmes, ...
- Dès que** les mesures **visent** cependant à **restreindre les libertés**, les jeunes s'avèrent plus **réservés** et le soutien chute au-dessous de 50% : renforcement des règles en matière de consommation d'alcool – augmentation des prix des sodas à teneur en sucre ou interdiction de la publicité pour de tels produits, ...
- Autrement dit, en matière de jeunes et de santé, la règle veut aussi que **l'encouragement** peut compter sur **davantage de sympathie** que les **mesures restrictives**.

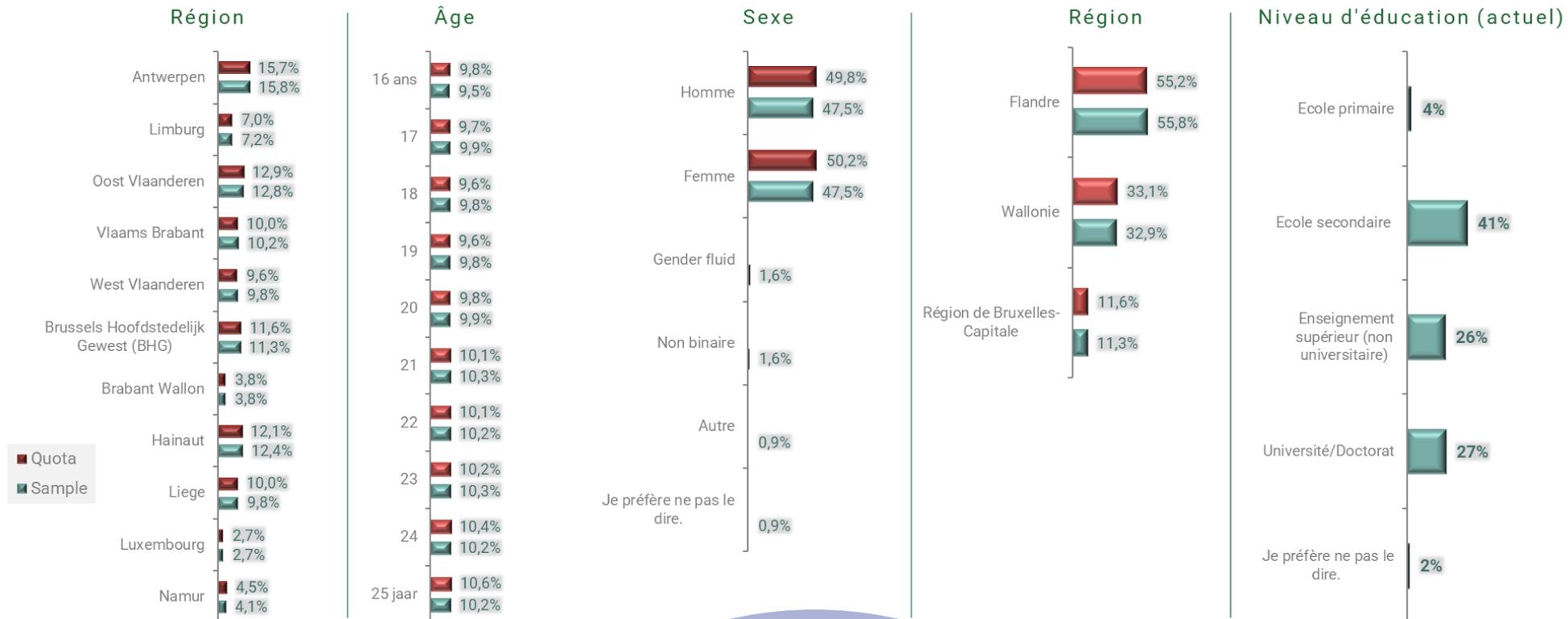
02

# Profil des jeunes de l'échantillon

# Profil des jeunes de l'échantillon

## Répartition en fonction des caractéristiques sociodémographiques

- ✓ L'ensemble de l'échantillon est constitué de **N = 1000 jeunes**.
- ✓ L'échantillon est **représentatif par province - âge et sexe**. Des quotas ont été appliqués à ces caractéristiques sociodémographiques et une pondération a été utilisée pour rendre l'échantillon représentatif. La pondération maximale s'élève à 1,3.



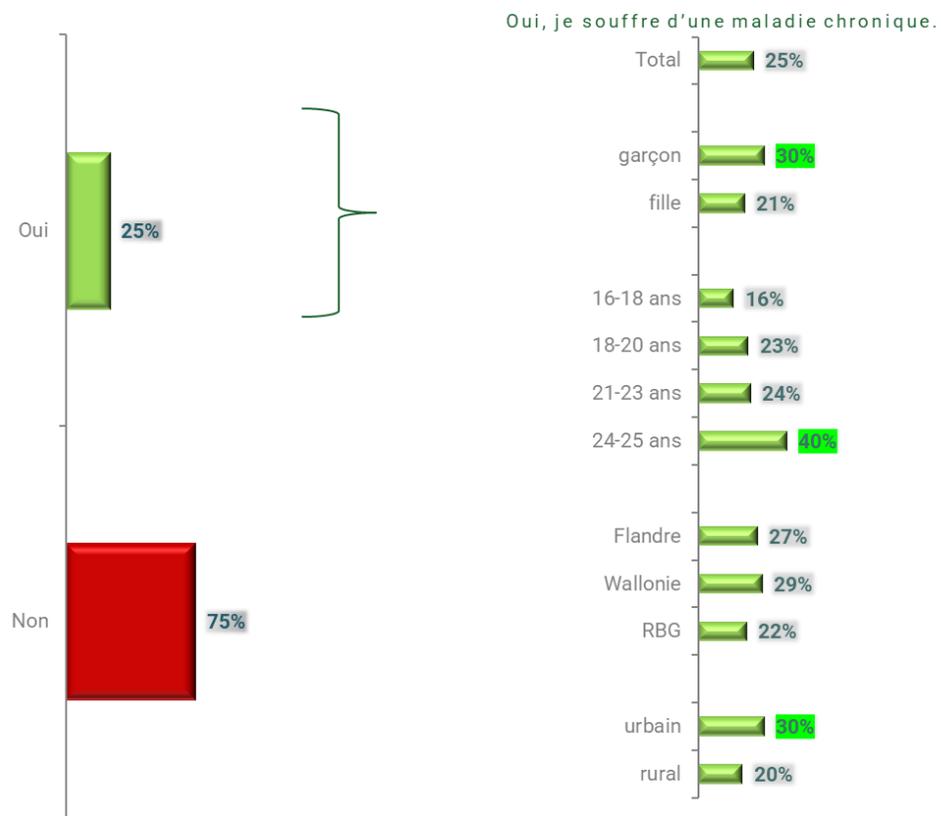
03

# Les jeunes se préoccupent-ils de leur santé ?

# Les jeunes se préoccupent-ils de leur santé ?

## Combien de jeunes souffrent d'une maladie chronique ?

"Souffrez-vous d'une maladie chronique, c'est-à-dire d'une maladie qui nécessite un suivi régulier (par exemple : diabète, asthme, épilepsie, rhumatisme, migraine, ... ? (Total échantillon N= 1000)



1 jeune sur 4 souffre d'une **maladie chronique**.

Il est possible qu'il s'agisse tant d'affections somatiques que d'affections psychiques, telles que TDAH ou troubles de l'anxiété, ... (cf. voir plus loin sous les sujets qui préoccupent les jeunes).

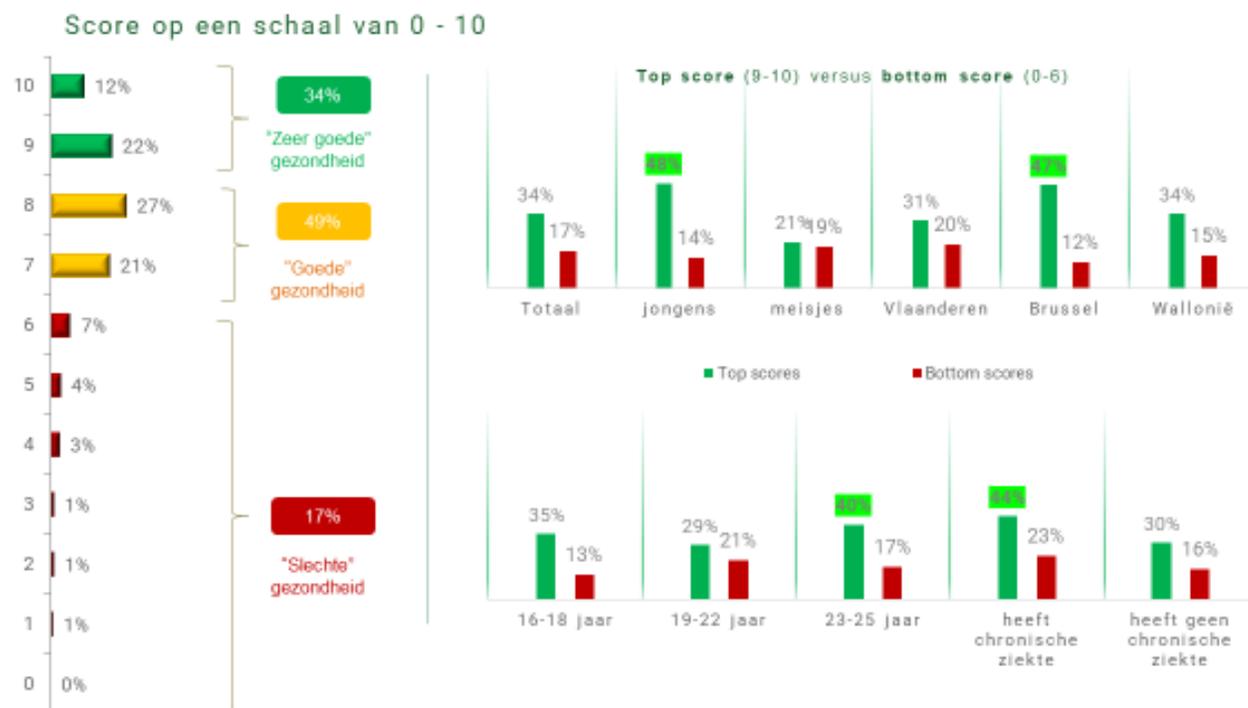
La **part** des jeunes souffrant d'une maladie chronique semble :

- être un peu **supérieure** chez les **garçons** que chez les filles.
- être un peu **supérieure** dans un **environnement urbain** que dans un environnement rural.
- **augmenter** avec l'**âge**.

# Les jeunes se préoccupent-ils de leur santé ?

## Est-ce que je me sens en bonne santé ?

“Si vous deviez vous donner une note sur 10 en matière de santé, combien de points vous attribueriez-vous ?” (Echantillon total N = 1000)  
(1 signifie que vous avez une très mauvaise santé, 10 signifie que vous avez une très bonne santé.)



- 1 jeune sur 3 (34%) s'estime "en très bonne santé".
- 1 sur 6 (17%) s'accorde un mauvais score de santé.

Surtout chez les "garçons", les jeunes plus âgés (23-25 ans) et les jeunes Bruxellois, on trouve un nombre de jeunes supérieur à la moyenne qui s'estiment en très bonne santé.

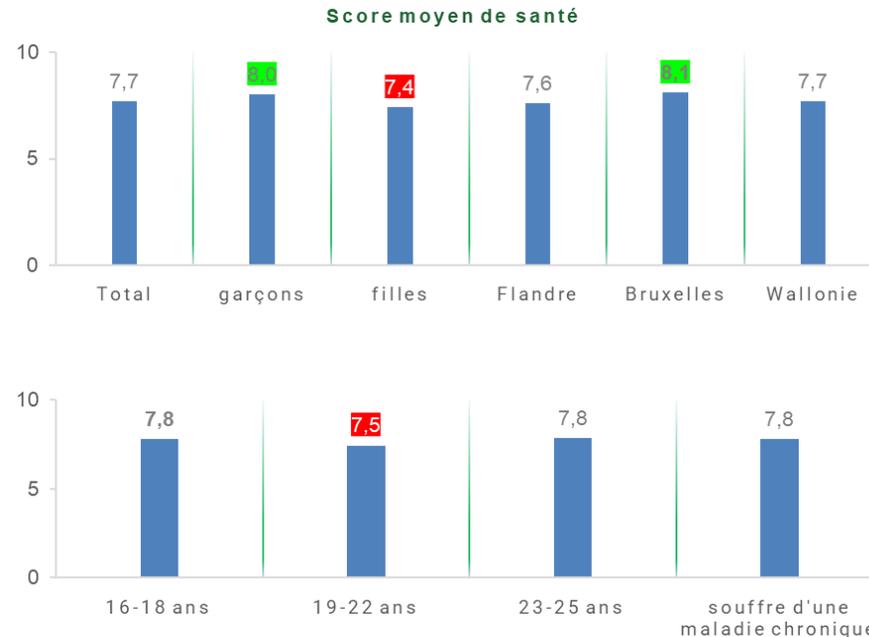
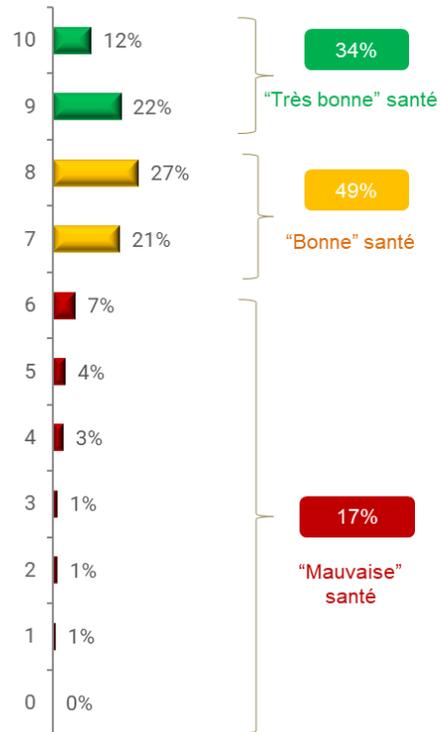
Notez qu'une large part des jeunes souffrant d'une maladie chronique indique malgré tout se sentir en "très bonne santé".

# Les jeunes se préoccupent-ils de leur santé ?

## Est-ce que je me sens en bonne santé ?

“Si vous deviez vous donner une note sur 10 en matière de santé, combien de points vous attribueriez-vous ?” (Echantillon total N = 1000)  
(1 signifie que vous avez une très mauvaise santé, 10 signifie que vous avez une très bonne santé.)

Score sur une échelle de 0 - 10



Un score moyen sur 10 aplanit quelque peu les différences.

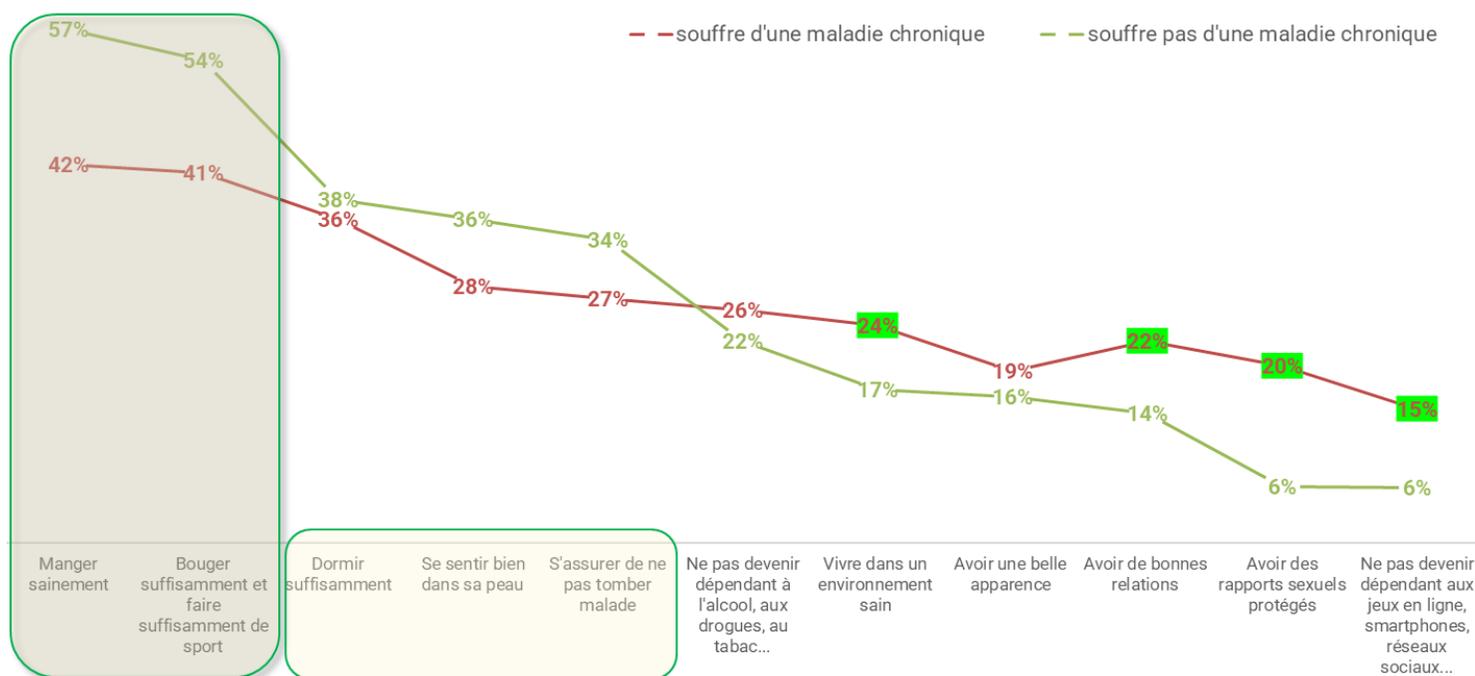
Mais la moyenne démontre aussi que :

- les **filles** s'accordent des scores **inférieurs** aux garçons.
- les **jeunes Bruxellois** s'accordent des scores **supérieurs** que dans les autres régions.
- le groupe **d'âge moyen** (19-22 ans) s'accorde de **plus faibles** scores que les groupes de 16-18 ans et de 23-25 ans.

# Les jeunes se préoccupent-ils de leur santé ?

## À quoi pensent les jeunes quand ils pensent à la santé ?

"Parmi les thèmes suivants, quels sont ceux que vous associez particulièrement à la "santé" ?" (Echantillon total : N = 1000)

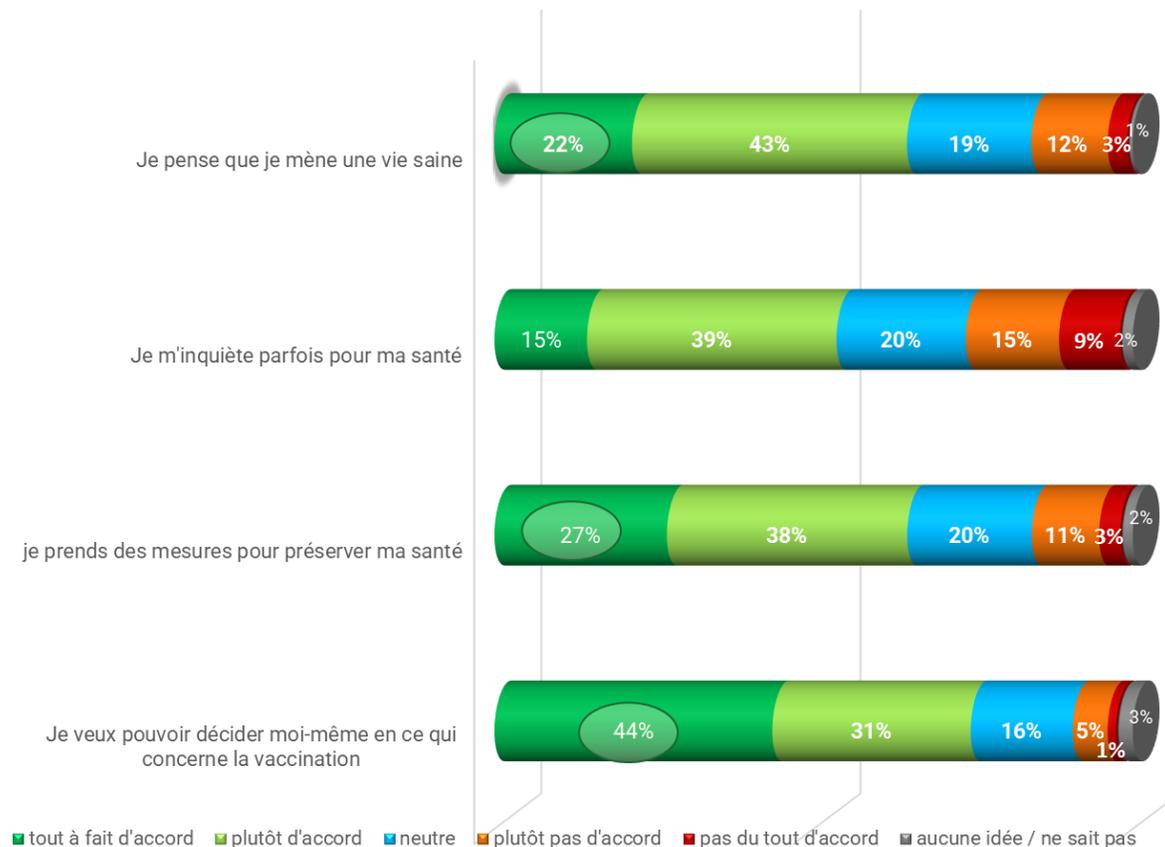


- Le Top 5 est identique pour les jeunes avec et sans maladies chroniques.
- Les jeunes atteints d'une maladie chronique associent cependant une plage plus large de sujets à la notion de santé, comme par exemple un environnement de vie sain, des relations agréables, le sexe en toute sécurité, ....

# Les jeunes se préoccupent-ils de leur santé ?

## Est-ce que je me sens en bonne santé ?

"Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les déclarations suivantes sur la santé ?" (Echantillon total N = 1000)

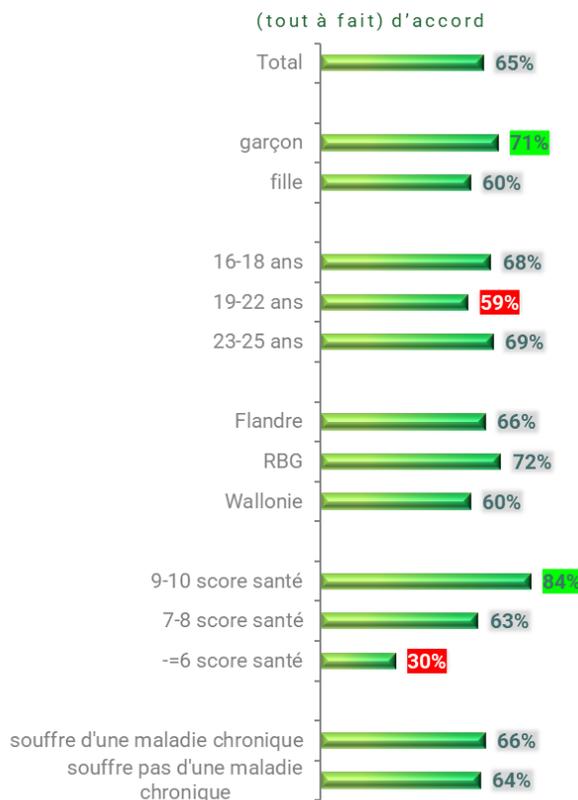
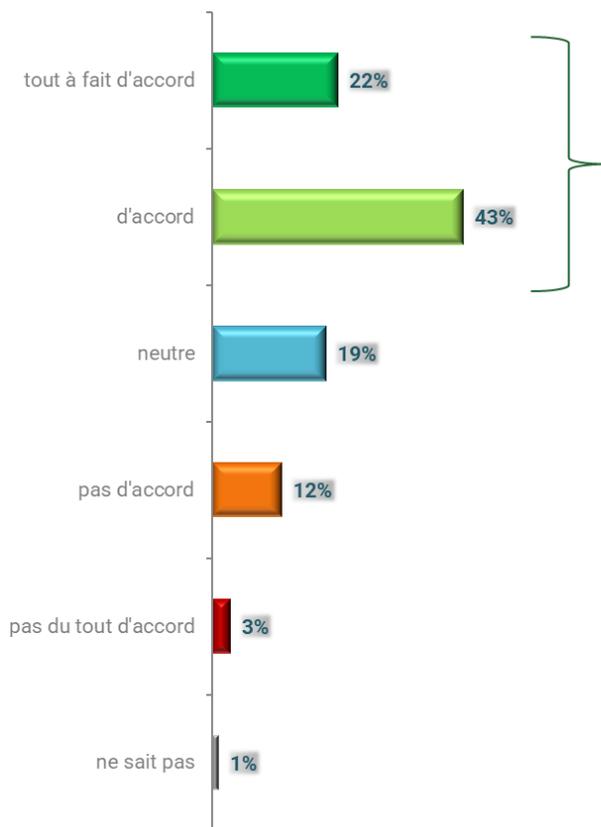


- 1 jeune sur 5 estime vivre de façon **réellement saine**. Environ **1 jeune sur 7** indique vivre une **vie peu saine**.
- 1 sur 7** se **préoccupe réellement** de sa santé.
- 1 jeune sur 4** estime qu'il **s'occupe réellement** de sa santé.
- Les jeunes attachent une grande importance à la question de **pouvoir prendre leurs propres décisions** en matière de vaccination ou de traitement médical.

# Les jeunes se préoccupent-ils de leur santé ?

## Est-ce que je me sens en bonne santé ?

"J'estime que je vis sainement ?" (Echantillon total N = 1000)

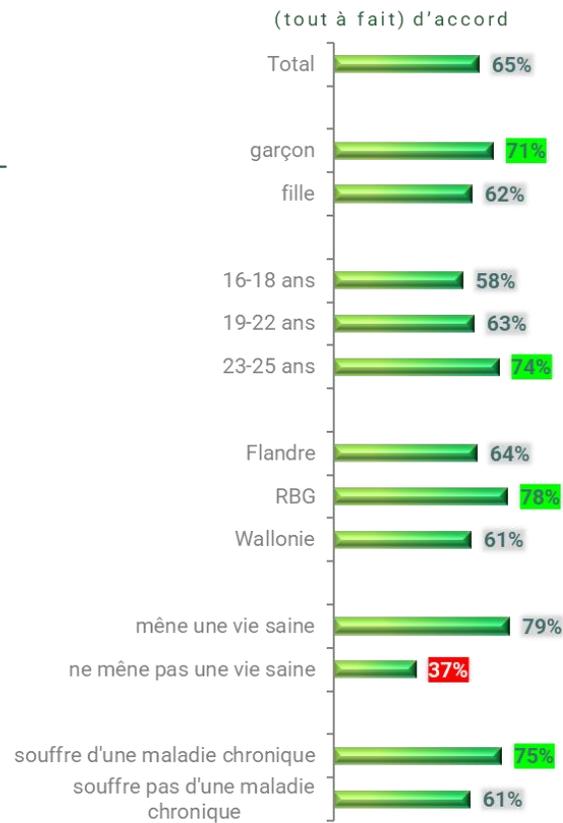
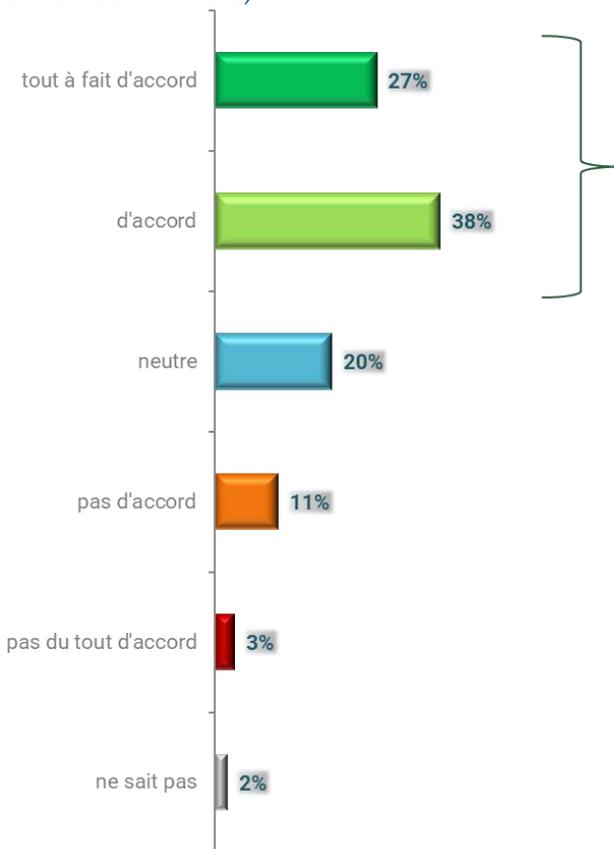


- 1 jeune sur 5 estime qu'il vit une vie réellement saine. 1 sur 7 ne vit pas une vie saine.
- Les différences entre les sous-groupes suivent la même tendance que pour le score de santé sur 10.
  - Les **garçons** sont **plus nombreux** que les filles à estimer qu'ils mènent une vie saine.
  - La perception de la santé est **plus faible** dans le **groupe d'âge** moyen de 19 à 22 ans.
  - Ici aussi, le score est un rien **supérieur** à **Bruxelles**.

# Les jeunes se préoccupent-ils de leur santé ?

## Est-ce que je me sens en bonne santé ?

"Je m'occupe réellement de ma santé ?" (par exemple : une alimentation saine - suffisamment d'exercice - suffisamment de sommeil, ...)  
(Echantillon total N = 1000)



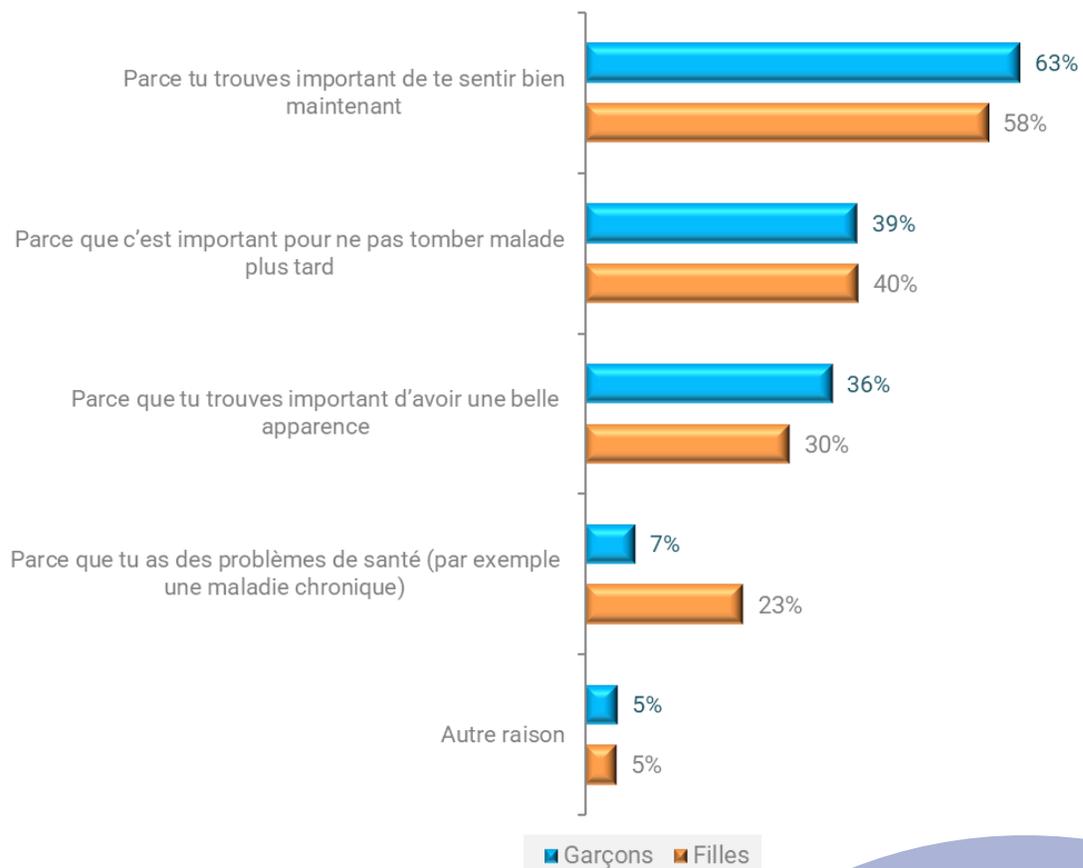
1 jeune sur 4 estime qu'il/elle s'occupe réellement de sa santé. 1 sur 7 ne s'occupe pas réellement de sa santé.

- Ici aussi, le score est légèrement **supérieur** chez les garçons en comparaison des filles.
- Ici aussi, le score est **plus élevé à Bruxelles**.
- La préoccupation réelle de sa santé **augmente** avec l'âge.
- Celui qui souffre d'une **maladie chronique** fait preuve d'une préoccupation supérieure à la moyenne de sa santé.

# Les jeunes se préoccupent-ils de leur santé ?

## Est-ce que je me sens en bonne santé ?

"Je m'occupe réellement de ma santé: Est-ce .... ?" (S'occupent réellement de leur santé N = 647)

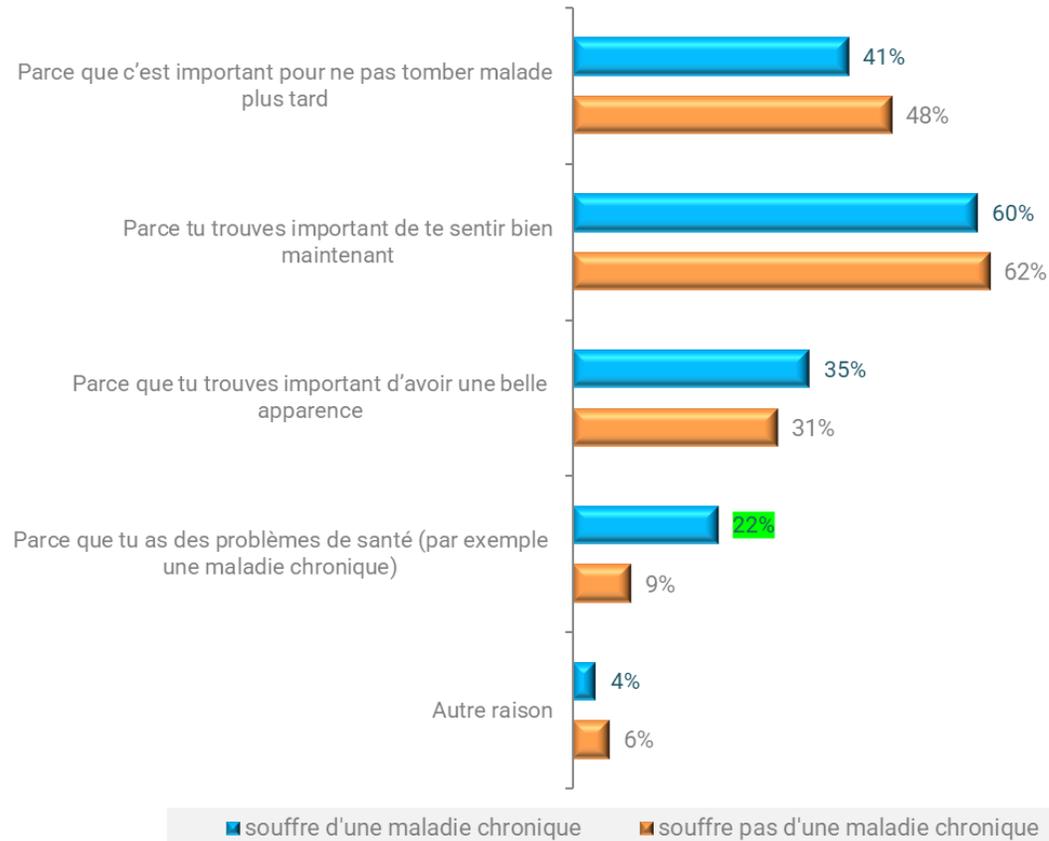


- Les jeunes qui **s'occupent réellement** de leur santé le font avant tout **pour se sentir bien aujourd'hui**.
- Ne pas tomber malade ou avoir une belle apparence physique plus tard dans la vie arrive en 2ème position.
  - Les filles font plus facilement référence aux problèmes de santé que les garçons en tant que motivation pour s'occuper réellement de leur santé.

# Les jeunes se préoccupent-ils de leur santé ?

## Est-ce que je me sens en bonne santé ?

"Je m'occupe réellement de ma santé: Est-ce .... ?" (S'occupent réellement de leur santé N = 647)

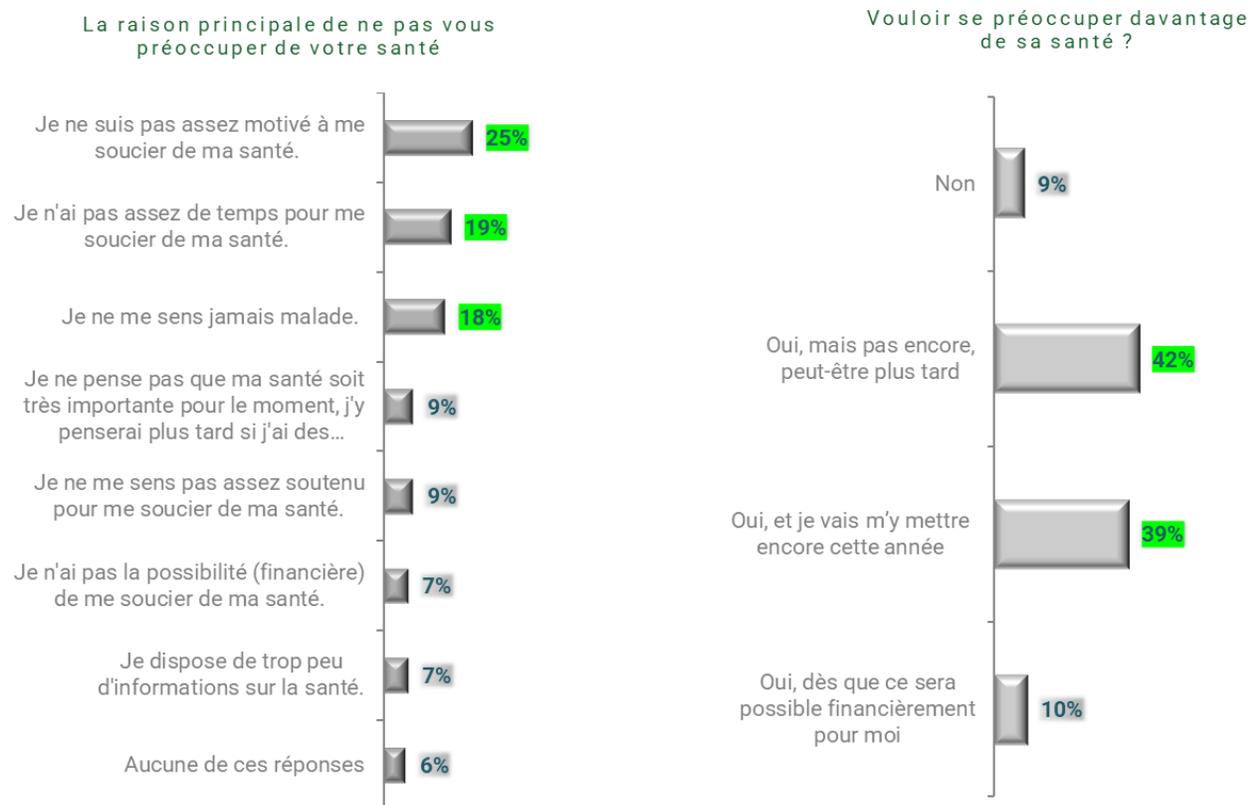


Logiquement, les jeunes atteints d'une maladie chronique ont plus facilement tendance à indiquer qu'ils s'occupent réellement de leur santé, ceci compte tenu de leur maladie chronique, mais en dehors de ce fait, les deux groupes ne présentent pratiquement pas de différences.

# Les jeunes se préoccupent-ils de leur santé ?

## Est-ce que je me sens en bonne santé ?

« Vous ne vous préoccupez PAS réellement de votre santé. Quel est pour vous le principal motif pour ne pas vous préoccuper de votre santé... ? Et souhaiteriez-vous en fait vous préoccuper un peu plus de votre santé... ? » (Ne se préoccupent pas réellement de leur santé N = 138 !)



Les raisons pour lesquelles les jeunes **ne se préoccupent pas réellement** de leur santé sont liés aux éléments suivants :

1. **Manque de motivation.**
2. **Pas le temps.**
3. **On ne se sent pas malade.**

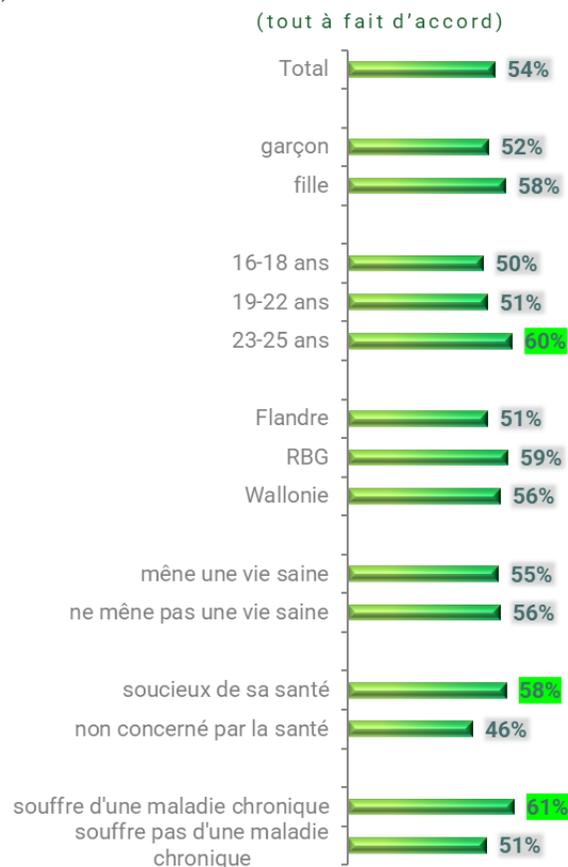
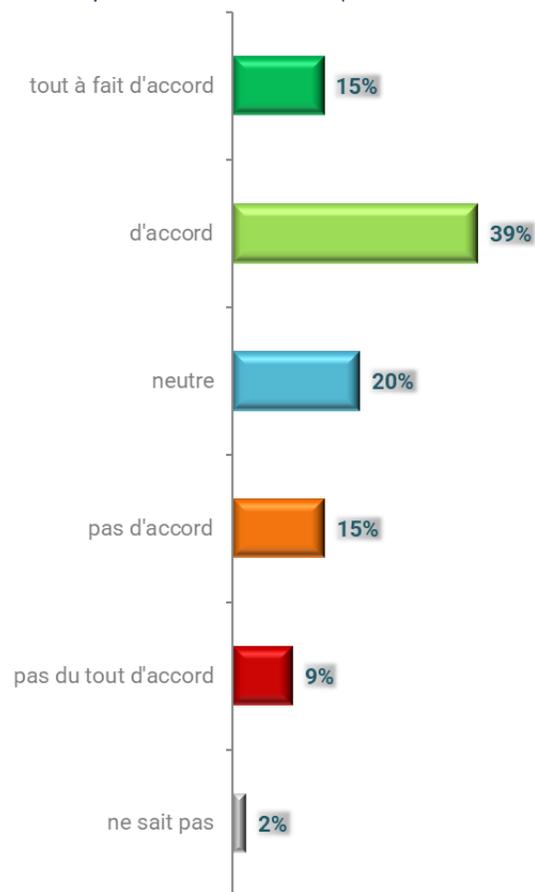
Celui qui ne se préoccupe pas de sa santé donne souvent une réponse **socialement souhaitable** : “pas encore, mais peut-être plus tard” ou “je compte m’y mettre encore cette année”.

**Recalculée** sur base de l'échantillon global, la question de la santé serait liée pour +/- **1,5%** des jeunes à des **moyens financiers** (in)suffisants (N = 14 sur 1000).

# Les jeunes se préoccupent-ils de leur santé ?

## Est-ce que je me sens en bonne santé ?

"Je me soucie parfois de ma santé ?" (Echantillon total N = 1000)

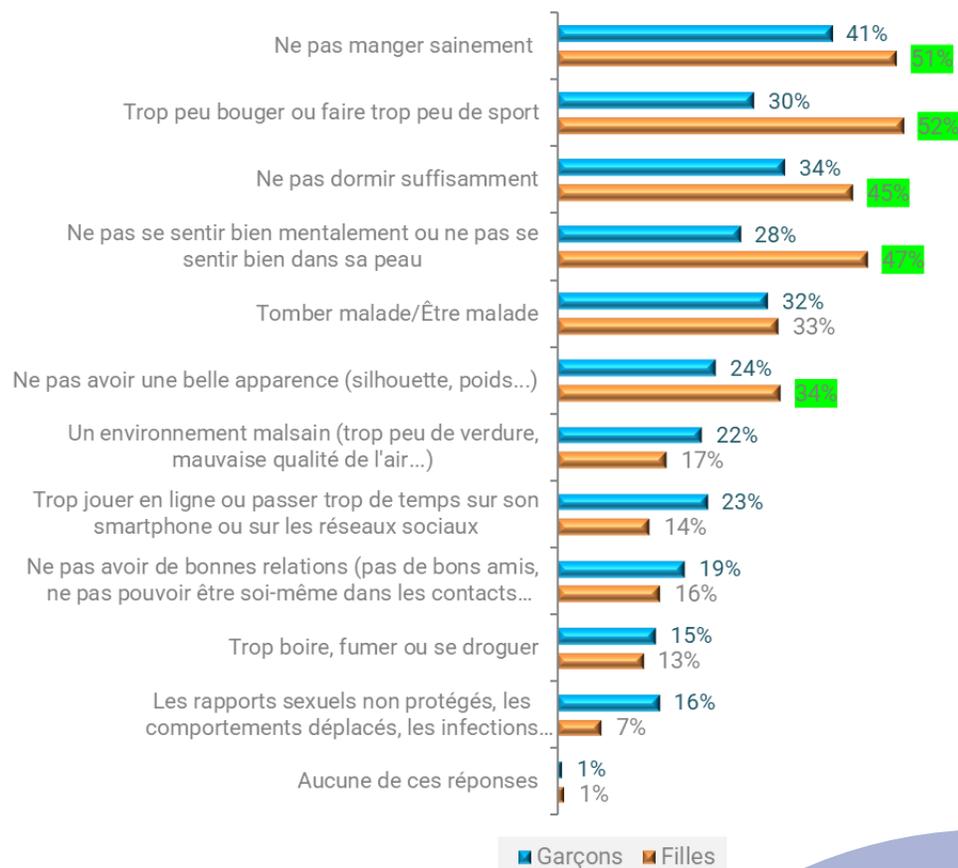


- 1 sur 7 (15%) se fait réellement du souci pour sa santé.
- Les filles sont tout juste un peu plus nombreuses que les garçons à se préoccuper de leur santé, mais les différences sont minimes.
- Ici aussi, les chiffres sont un rien plus élevés pour le groupe des 23-25 ans : ils s'occupent davantage de leur santé et se font aussi du souci pour leur santé.

# Les jeunes se préoccupent-ils de leur santé ?

## Est-ce que je me sens en bonne santé ?

"Vous vous faites du souci à propos de votre santé. Et quels sont les aspects qui vous préoccupent principalement?" (Se fait du souci à propos de sa santé N = 536)



Le **Top 5** des raisons est **identique** pour les garçons et les filles, mais la **raison est chaque fois plus prononcée chez les filles** :

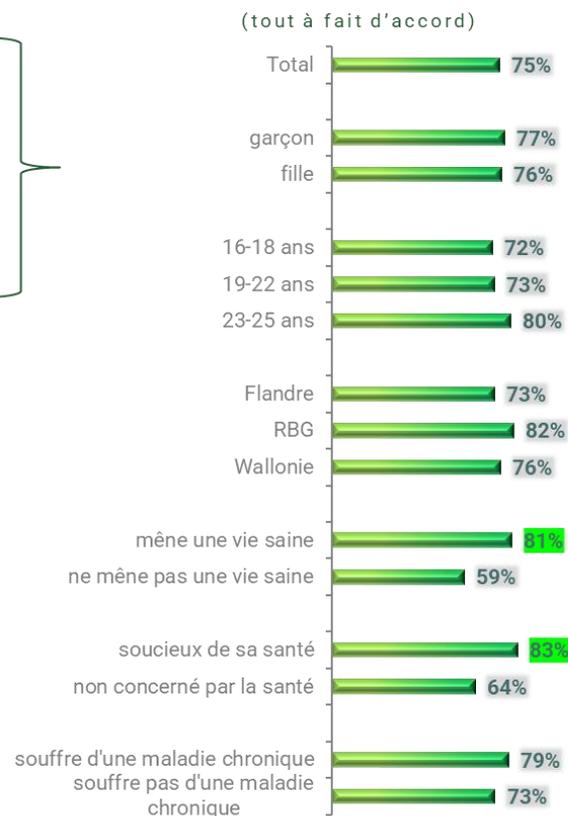
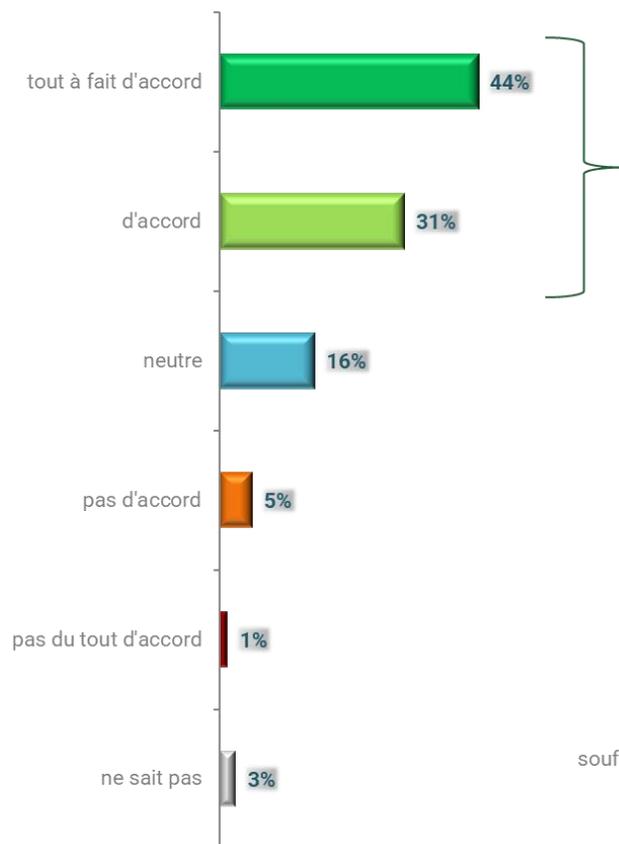
- Ne pas manger sainement
- Trop peu bouger
- Ne pas dormir suffisamment
- Ne pas se sentir bien dans sa peau
- Tomber malade

En termes **d'âge**, les différences sont une fois encore moins grandes – à mesure qu'on avance en **âge**, on se préoccupe un peu plus de la **relation** et du **sex** non protégé.

# Les jeunes se préoccupent-ils de leur santé ?

## Est-ce que je me sens en bonne santé ?

"Je veux pouvoir prendre mes propres décisions concernant les vaccins (Covid) ou les traitements médicaux que je dois recevoir." (Echantillon total N = 1000)



- Pratiquement la **moitié** des jeunes attachent une grande importance au fait de **pouvoir prendre leurs propres décisions** en matière de **traitements médicaux**.
- Il y a peu de différences entre les sous-groupes, mais **plus on est impliqué** dans la notion d'une vie saine, **plus on souhaite pouvoir prendre ses propres décisions** quant à sa propre santé.

# 04

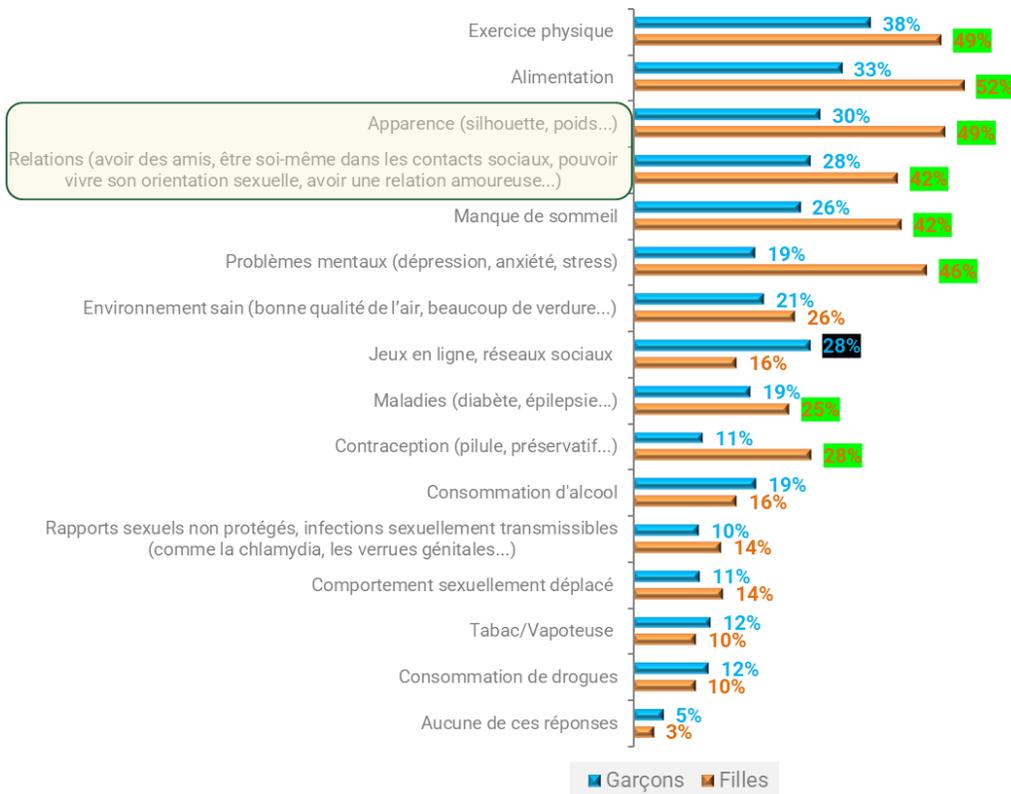


## Où trouvent-ils leurs informations ?

# Où trouvent-ils leurs informations ?

## Quels sont les sujets qui occupent les jeunes ?

"Quels sont les sujets de cette liste qui vous occupent, ... vous y pensez parfois, vous cherchez des informations à leur sujet, vous en parlez parfois ?" (Echantillon total N = 1000)

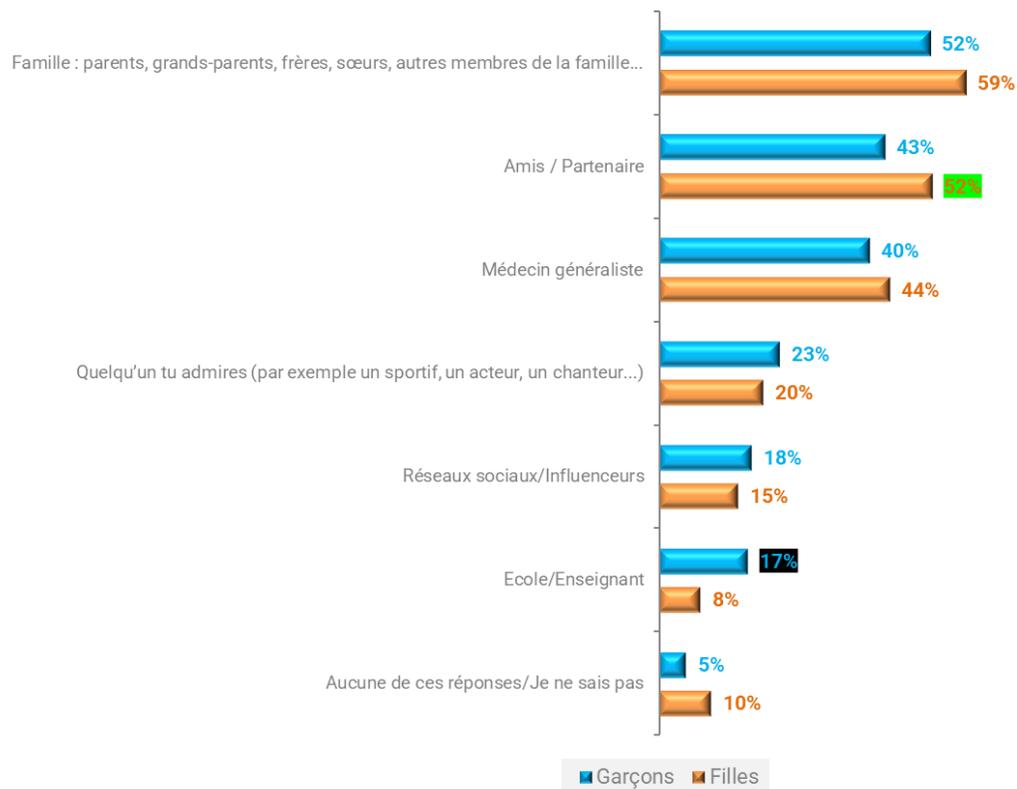


- ✓ Sans aucune référence directe à la santé, la “bonne apparence physique” et les “relations” ressortent davantage en tant que thèmes importants pour les jeunes.
- ✓ Sinon, le Top reste identique : **Exercices physiques – Alimentation – Sommeil – Problèmes mentaux.**
- ✓ Ici aussi, les scores sont **nettement plus prononcés** pour les filles pour chacun de ces sujets.
  - Les filles adoptent peut-être une attitude un peu plus critique envers elles-mêmes, ont plus facilement l'impression qu'elles vivent une vie moins saine, ont plus facilement l'impression qu'elles se préoccupent moins activement de leur santé ; elles se font dès lors un peu plus de soucis pour leur santé et abordent plus facilement divers sujets concernant la santé.
  - Les garçons ont éventuellement plus facilement l'impression de vivre une vie saine / de s'occuper activement de leur santé ; ils se font un peu moins de soucis pour leur santé et sont moins préoccupés par les sujets concernant la santé.

# Où trouvent-ils leurs informations ?

## Qui peut motiver ?

"Quelles sont les personnes qui peuvent vous motiver à vous occuper de votre santé ?" (Echantillon total N = 1000)



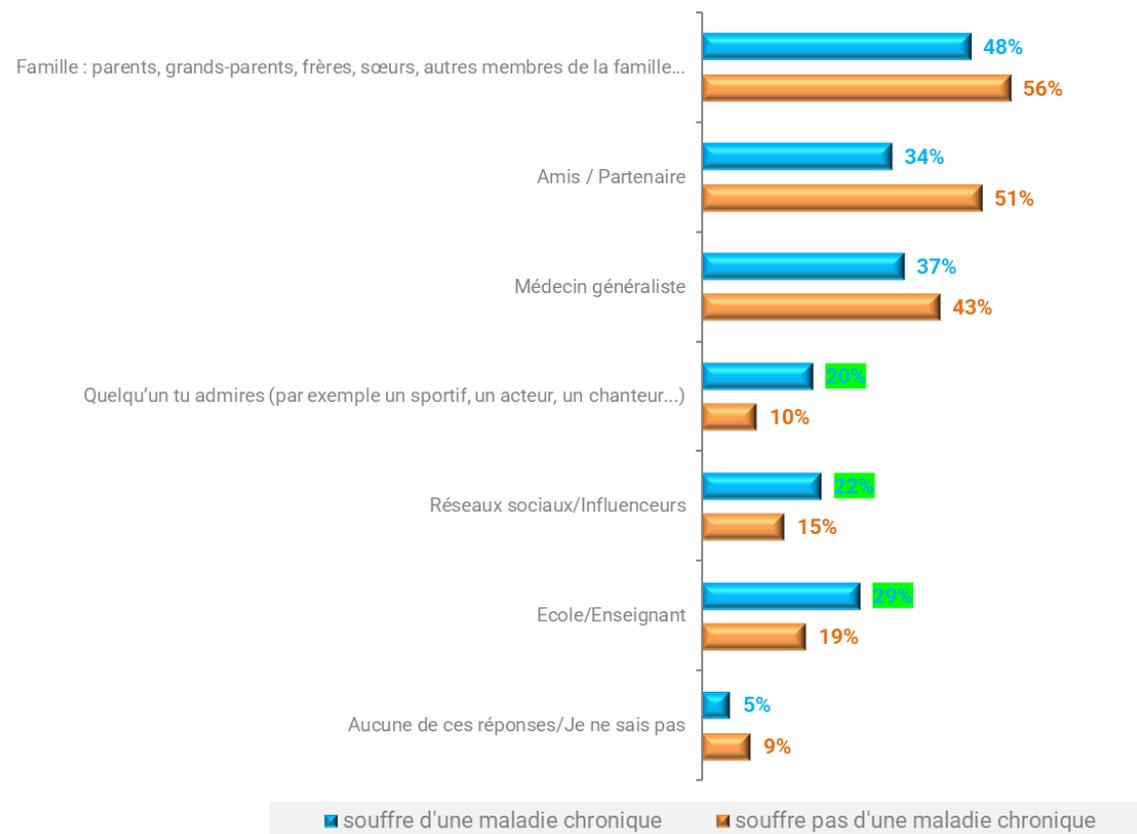
✓ Ce sont avant tout la **famille**, les **amis / amies / le partenaire** et le **médecin généraliste** qui peuvent motiver les jeunes à s'occuper (davantage) de leur santé.

- Chez les filles, on se réfère un peu plus souvent aux amies ; sinon, les différences entre garçons et filles sont limitées.
- Peu de différences aussi en termes d'âge. Les influenceurs gagnent un rien en importance parmi le groupe des 23-25 ans.

# Où trouvent-ils leurs informations ?

## Qui peut motiver ?

"Quelles sont les personnes qui peuvent vous motiver à vous occuper de votre santé ?" (Echantillon total N = 1000)

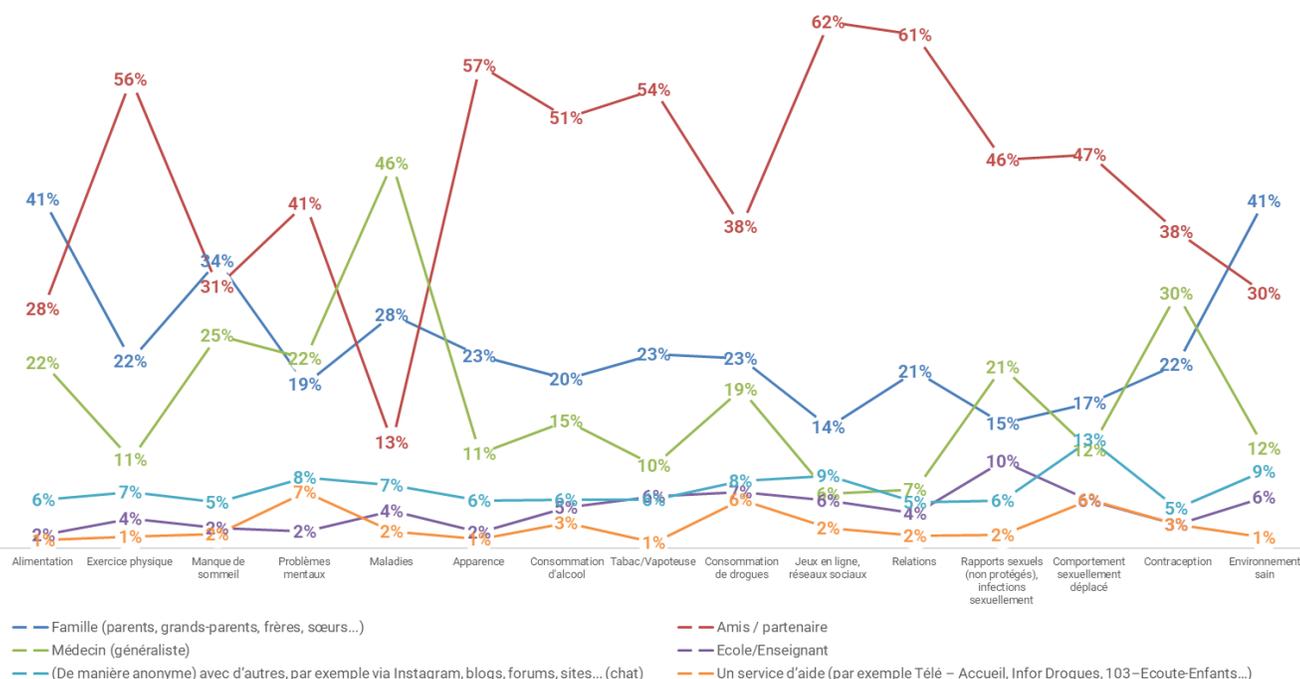


- Les jeunes atteints d'une maladie chronique indiquent qu'ils peuvent surtout être motivés par leur famille, leurs amis et le médecin généraliste.
- Mais en comparaison des jeunes sans maladie chronique, ils mettent un peu plus l'accent sur d'autres personnes, tels que le personnel scolaire / les enseignants ou des gens qu'ils connaissent via les médias (sportifs, acteurs, intervenants sur les réseaux sociaux).

# Où trouvent-ils leurs informations ?

## De quels sujets les jeunes veulent-ils parler et avec qui ?

"Et à qui préféreriez-vous en parler ?" (ceux qui ont déjà réfléchi à ces questions N = varie par sujet)

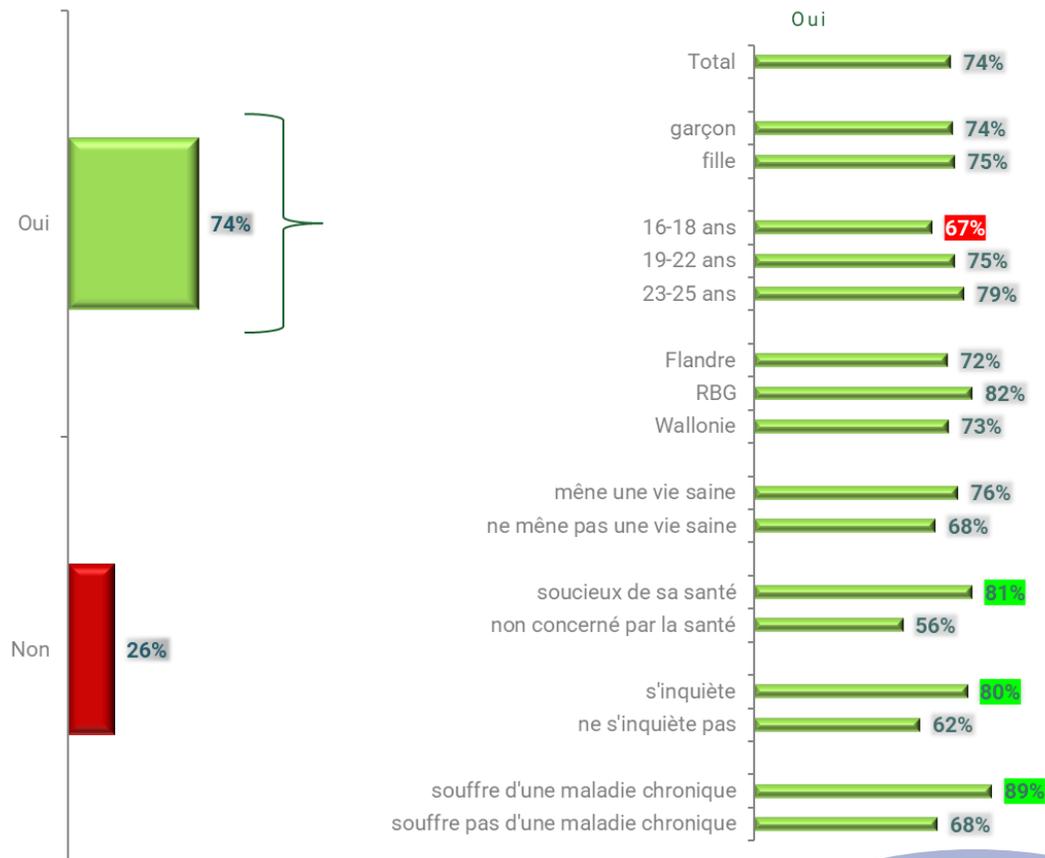


- Les amis / amies – le partenaire sont généralement de très loin les interlocuteurs n°1.
- La famille est un acteur aussi important, voire plus, pour l'alimentation, le sommeil, un environnement sain.
- Pour une maladie, bien évidemment, mais aussi pour le sexe non protégé, les IST, la contraception ou les troubles du sommeil, le médecin est un interlocuteur pertinent.
- L'école, les lignes d'assistance et les contacts anonymes sont clairement secondaires, à l'exception des comportements inacceptables.

# Où trouvent-ils leurs informations ?

## Recherche d'informations sur Internet, dans les médias sociaux, dans des articles ?

"Avez-vous déjà recherché des informations sur la santé sur Internet, dans les médias sociaux, dans des articles, etc.?" (Echantillon total N = 1000)

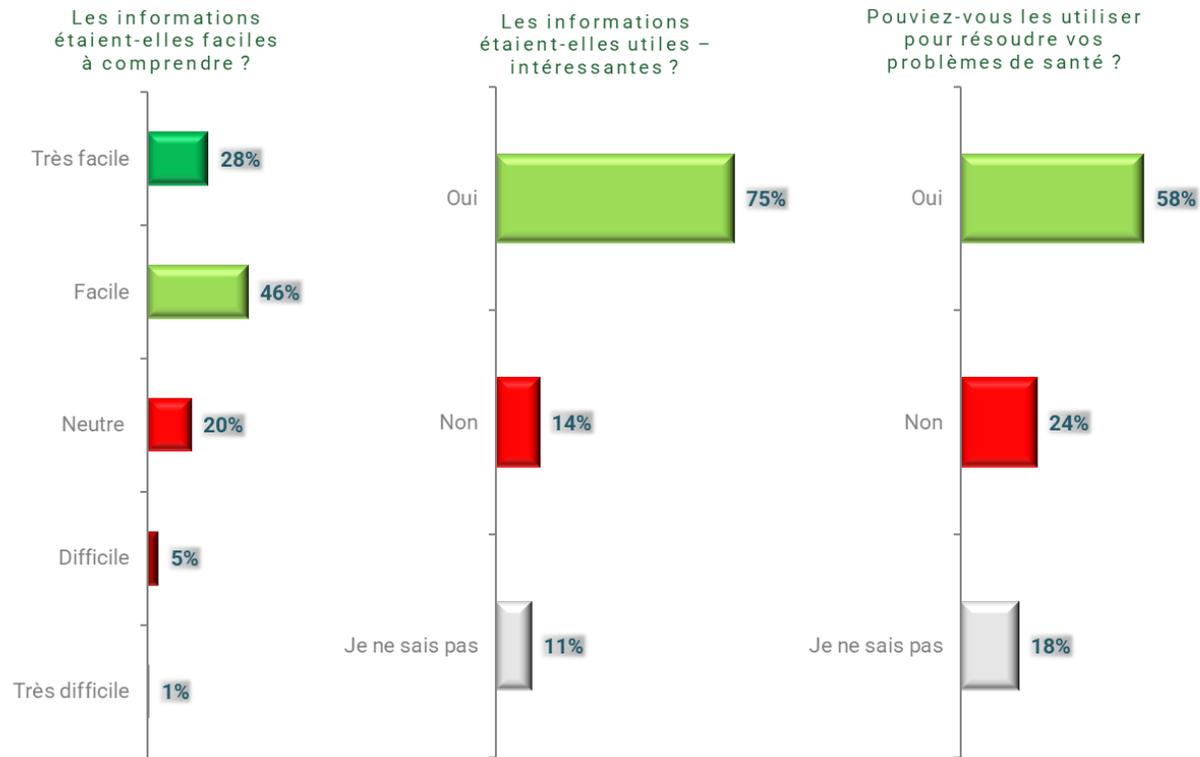


- 3 jeunes sur 4 ont déjà recherché des informations en matière de santé.
- Logiquement, cette proportion est encore plus grande pour les jeunes qui s'occupent activement de leur santé ou qui se font du souci pour leur santé.

# Où trouvent-ils leurs informations ?

## Recherche d'informations sur Internet, dans les médias sociaux, dans des articles ?

"Vous avez déjà cherché des informations... et trouvez-vous que ces informations étaient faciles à comprendre, ... ?" Et avez-vous trouvé ces informations utilisables - utiles ? // Pouvez-vous les utiliser pour aborder la gestion de vos problèmes de santé, ... ?" (les jeunes qui ont déjà cherché des informations sur Internet, ....N = 736)

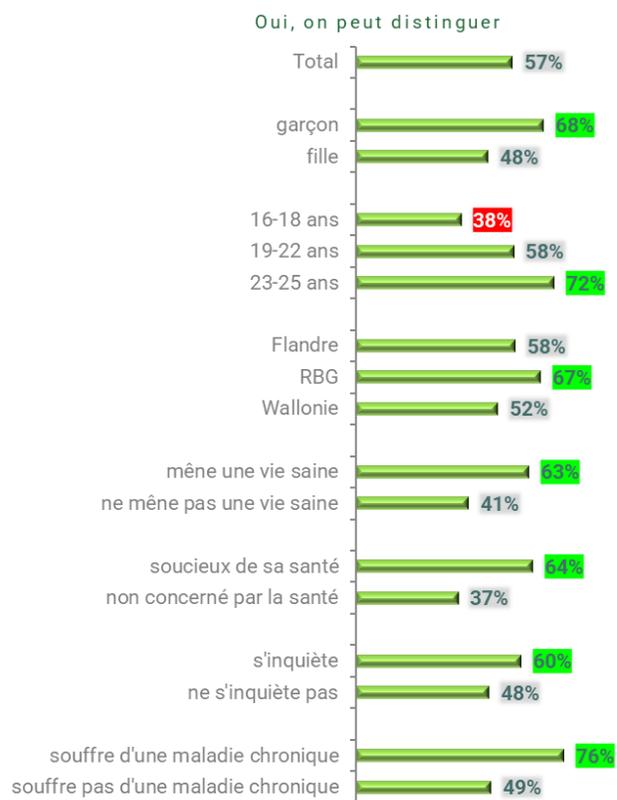
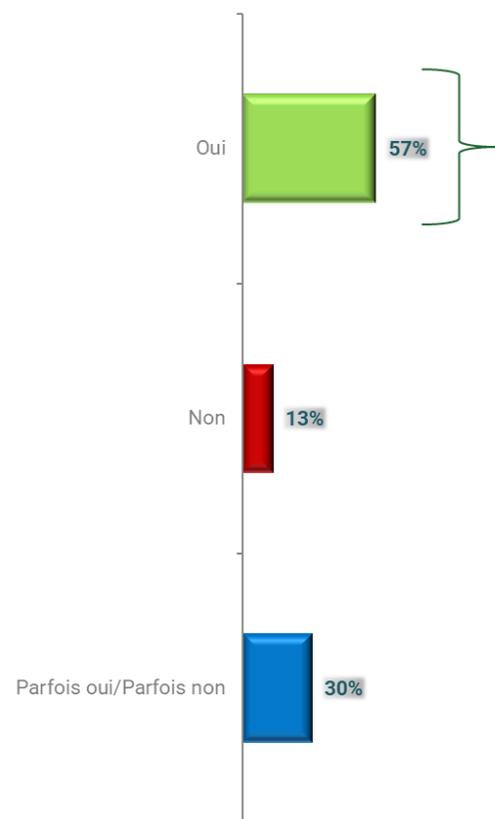


- ✓ Pour **3 jeunes sur 4** – à la recherche d'infos concernant la santé –, les infos trouvées étaient **aisément** compréhensibles.
- ✓ Ce qui signifie cependant aussi que 1 sur 4 éprouve des difficultés à comprendre les infos.
- ✓ Pour **3 jeunes sur 4**, les infos se sont avérées **utilisables** / utiles.
- ✓ Plus de la **moitié** a pu les utiliser pour **aborder** la gestion de son problème de santé.
  - Plus on est impliqué dans sa santé, plus on adopte une attitude positive à l'égard des infos trouvées : faciles – utiles – directement applicables.
  - Les garçons sont un rien plus positifs dans leur avis que les filles et la perception positive augmente aussi légèrement avec l'âge.

# Où trouvent-ils leurs informations ?

## Informations fiables et moins fiables ?

"Lorsque vous recherchez des informations (sur la santé), pensez-vous pouvoir distinguer les informations fiables de celles qui ne le sont pas (par exemple, les fausses nouvelles ou la publicité) ?" (les jeunes qui ont déjà cherché des informations sur Internet, ...N = 736)



Un peu plus de la **moitié** des **jeunes** a l'impression de pouvoir faire la **distinction** entre des infos **fiables** et **non fiables** en matière de santé.

- Les **garçons** sont clairement plus sûrs d'eux que les filles sur ce plan.
- La même remarque vaut pour le groupe d'âge des **23-25 ans** par rapport aux 16-18 ans.
- Ici aussi, l'évaluation est plus positive chez les jeunes qui se sentent davantage **concernés** par leur **santé**.

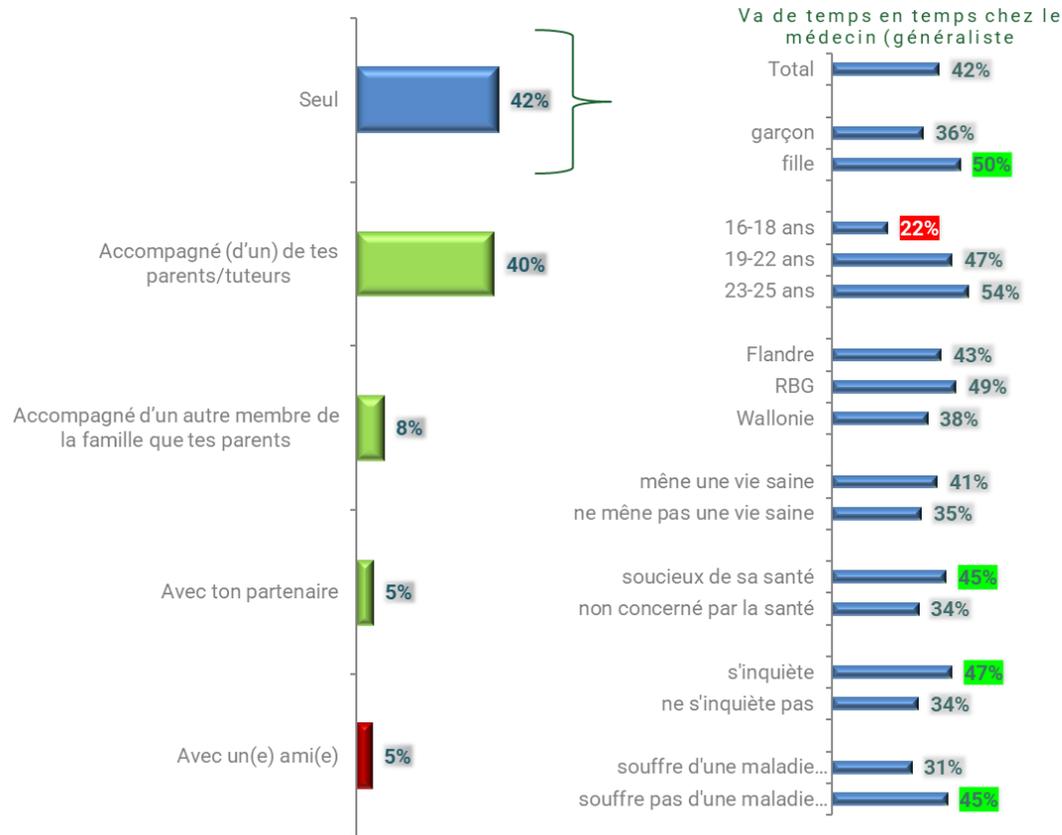
05

# Les jeunes font-ils confiance aux médecins qu'ils consultent ?

# Les jeunes font-ils confiance aux médecins ?

## Est-ce qu'on va chez le médecin ?

"Lorsque vous allez chez le médecin (généraliste), allez-vous habituellement ?" (Echantillon total N = 1000)



4 jeunes sur 10 se rendent généralement seuls chez le médecin généraliste.

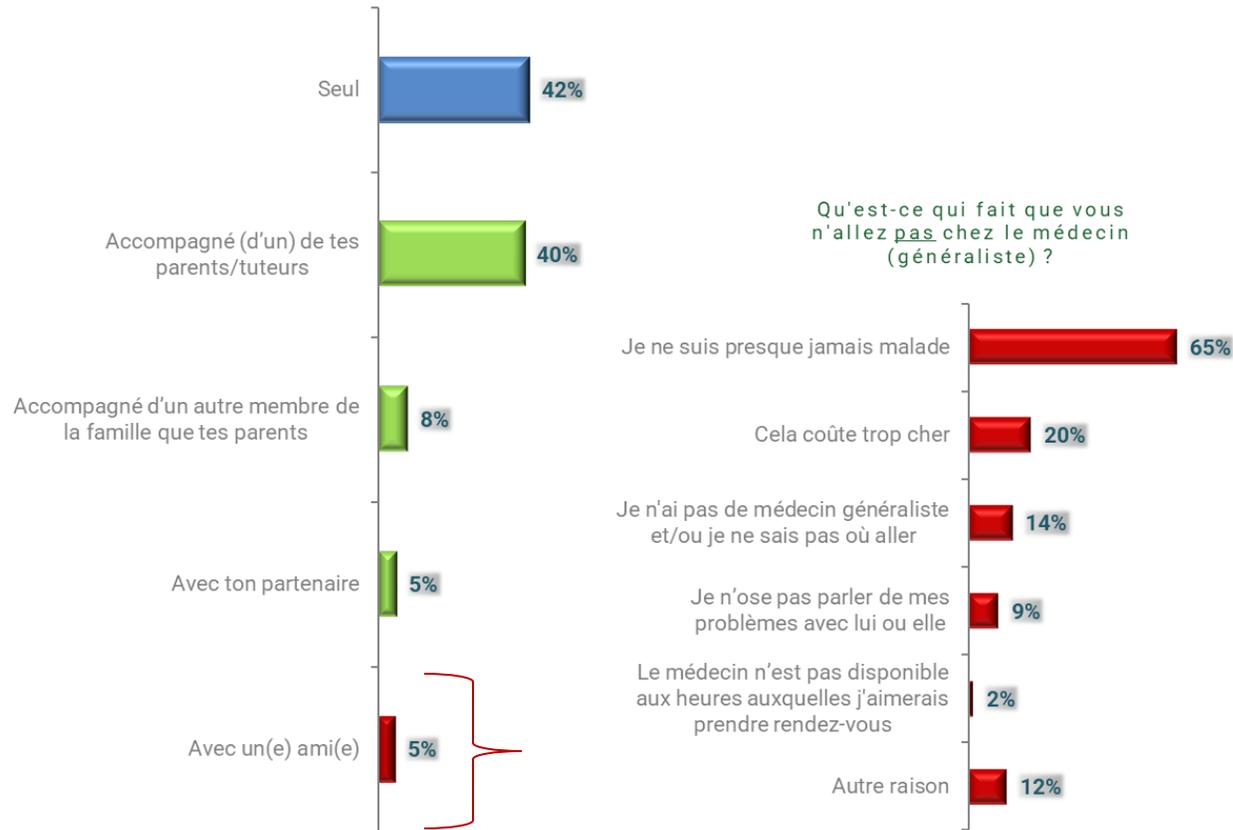
- Chez les **filles** et les **jeunes de 23-25 ans**, cette proportion s'élève à 1 sur 2.
- Ici aussi, la règle veut que les jeunes qui se **sentent plus concernés** par leur santé se rendent **plus volontiers** seuls chez le médecin généraliste.
- Chez les jeunes atteints d'une **maladie chronique**, ce rapport est différent. Ici, c'est "seulement" 1 jeune sur 3 qui se rend généralement seul chez le médecin.

5% ne se rendent **jamais** chez le médecin généraliste.

# Les jeunes font-ils confiance aux médecins ?

## Est-ce qu'on va chez le médecin ?

"Et qu'est-ce qui fait que vous n'allez pas chez le médecin (généraliste) ?" (ne va pas chez le médecin (généraliste) N= 46!!!)



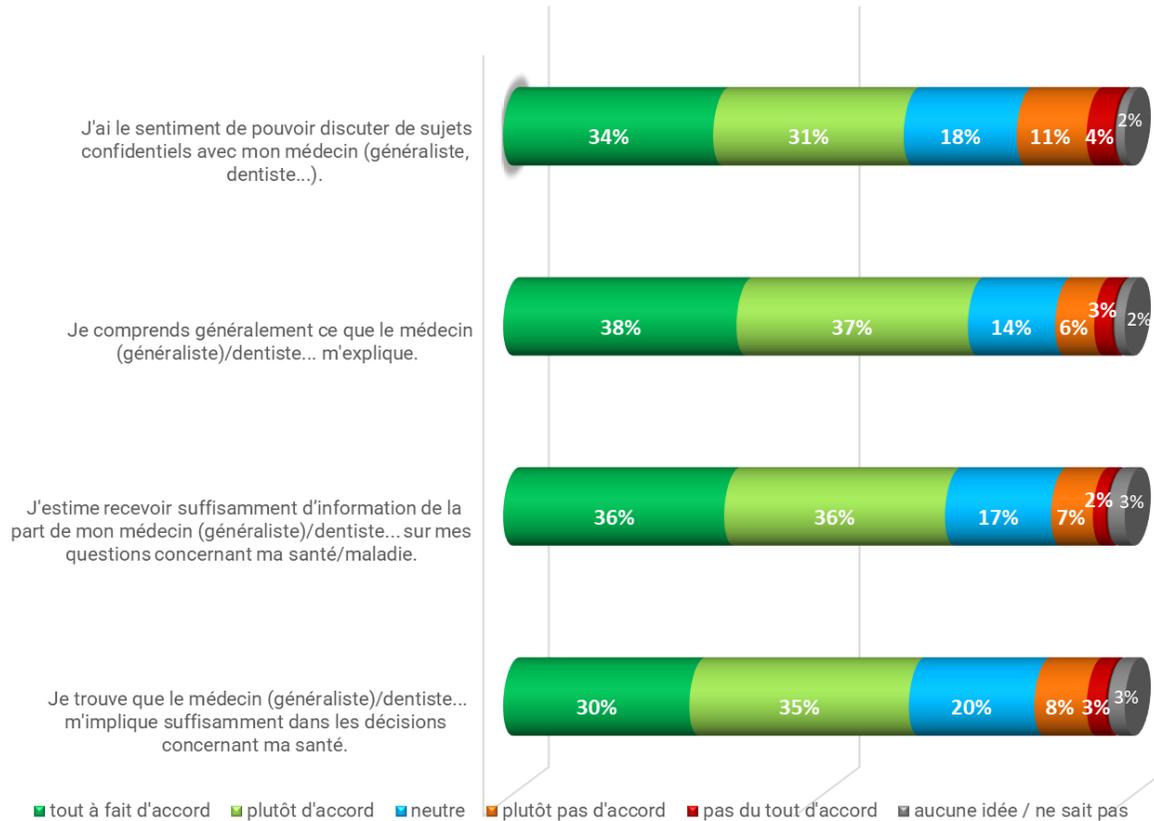
✓ Celui qui ne se rend **jamais** chez le médecin généraliste ne se sent **pratiquement jamais malade**.

- Une petite minorité fait référence au coût d'une consultation.
- Recalculé sur base du sondage global, 0,9% des gens ne se rendent pas chez le médecin généraliste parce que la consultation coûte trop cher.

# Les jeunes font-ils confiance aux médecins ?

## Comment les jeunes vivent-ils la relation avec le médecin ?

"Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les déclarations suivantes ?" (Jeunes qui vont chez le médecin (généraliste) N = 954)

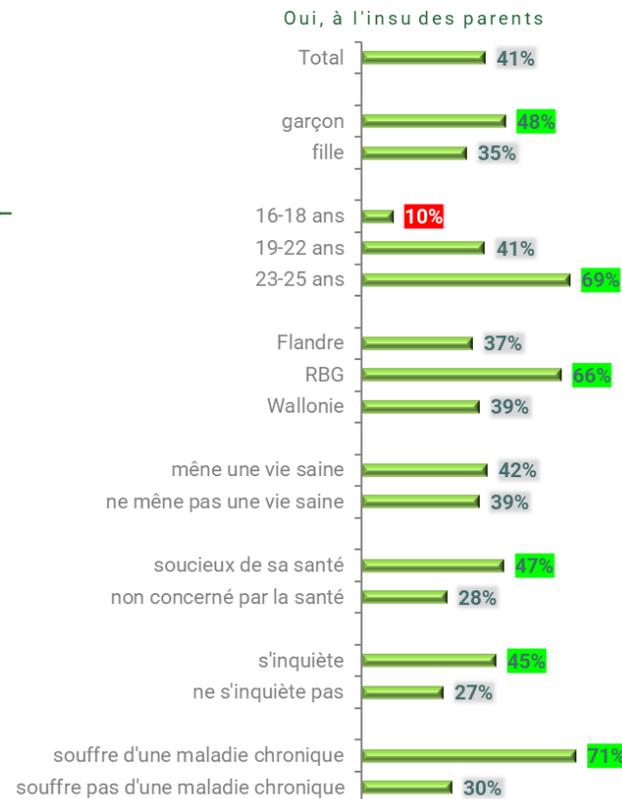
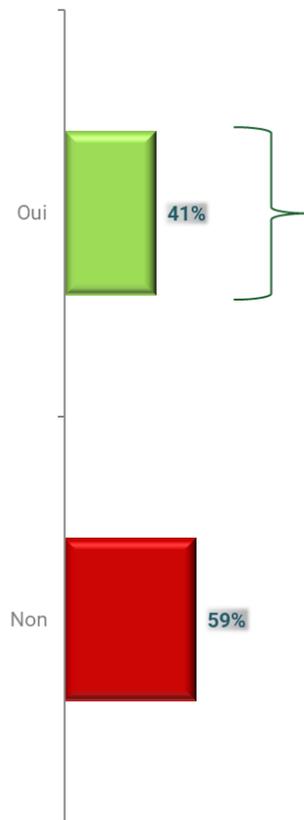


- La plupart des jeunes (2 sur 3) considèrent de **façon positive** la **relation** qu'ils entretiennent avec le **médecin généraliste**. **1 sur 3** indique avec conviction :
  - Pouvoir **aborder** des questions **confidentielles**.
  - Comprendre** les **explications** du médecin.
  - Être **suffisamment informé**.
  - Être **suffisamment impliqué** dans les décisions concernant la santé.
- Il n'y a que **peu de différences** entre garçons et filles et entre catégories d'âge.
- +/- 10%** des jeunes semblent **insatisfaits** de leur relation avec le médecin généraliste.

# Les jeunes font-ils confiance aux médecins ?

## Comment les jeunes vivent-ils la relation avec le médecin ?

"Est-ce qu'il vous arrive d'aller chez le médecin (généraliste) à l'insu de vos parents ... ?" (Jeunes qui vont chez le médecin (généraliste) N = 954)

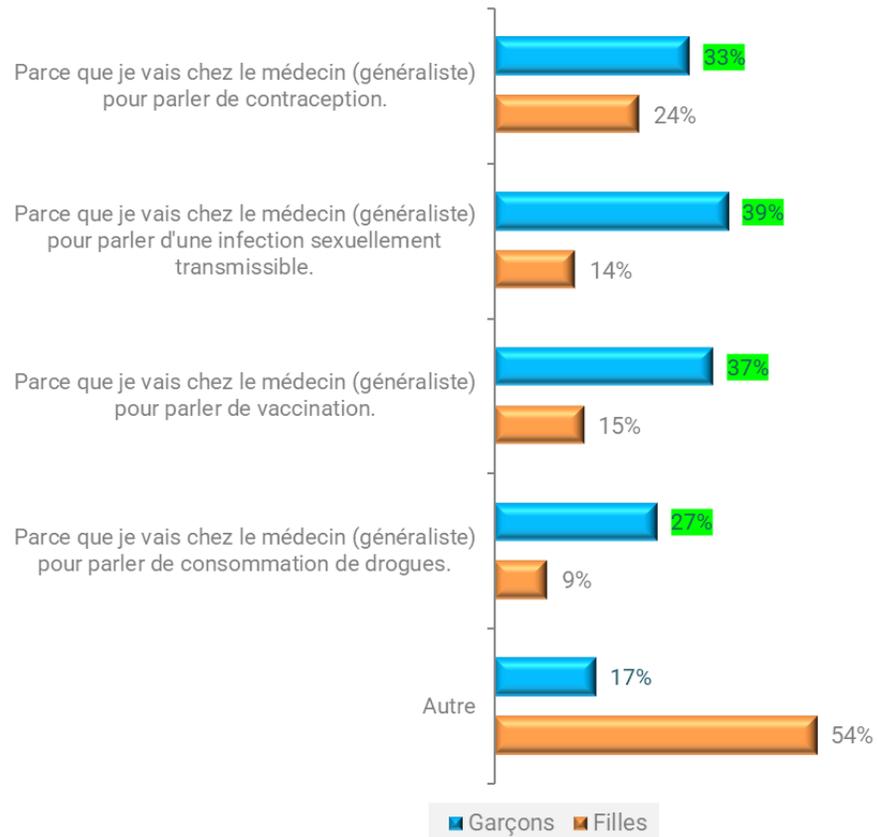


- 4 jeunes sur 10 se rendent parfois chez le médecin généraliste à l'insu de leurs parents.
- Chez les **garçons**, cette proportion est de 1 sur 2 et chez les **23-25 ans** et en RBC, elle s'élève à 2 jeunes sur 3.
- Ici aussi, on constate que les jeunes qui sont **plus concernés** par leur santé visitent aussi plus souvent le médecin généraliste à l'insu de leurs parents.

# Les jeunes font-ils confiance aux médecins ?

## Comment les jeunes vivent-ils la relation avec le médecin ?

"Est-ce qu'il vous arrive d'aller chez le médecin (généraliste) à l'insu de vos parents, ... qu'est-ce qui fait que vos parents ne sont pas au courant... ?" (Les jeunes qui se rendent chez le médecin (généraliste) à l'insu de leurs parents) N = 390



Comme **raison** pour une visite **à l'insu des parents**, on fait souvent référence aux consultations concernant :

- **la contraception**
- **les infections sexuellement transmissibles**

Chez les **garçons**, il s'agit de toutes les raisons citées.

- **ATTENTION** : Pour les **filles**, il s'agit, aussi et surtout, d'autres sujets, en plus de la contraception.

06

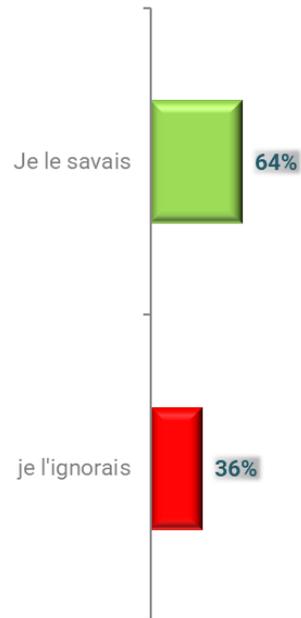
# Les jeunes, qu'attendent-ils de la politique en matière de santé ?

# Les jeunes, qu'attendent-ils de la politique ?

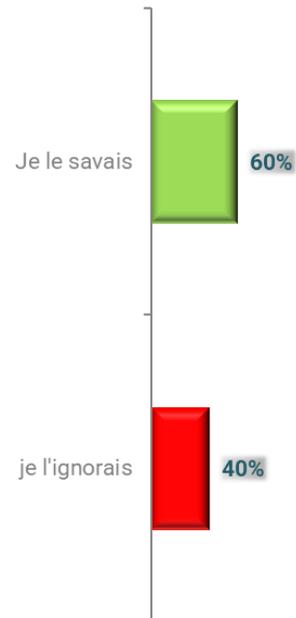
## Connaissance des mesures gouvernementales existantes concernant les jeunes et leur santé ?

"Saviez-vous que ....?" (Echantillon total N = 1000)

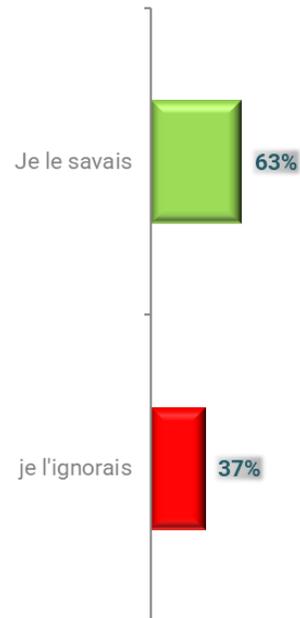
*Les soins dentaires de base pour les jeunes sont totalement gratuits jusqu'à 18 ans ?*



*Les moins de 25 ans peuvent obtenir certains contraceptifs gratuitement ou à très bas prix ?*



*Pour les moins de 18 ans, le gouvernement intervient partiellement dans le coût des lunettes ?*



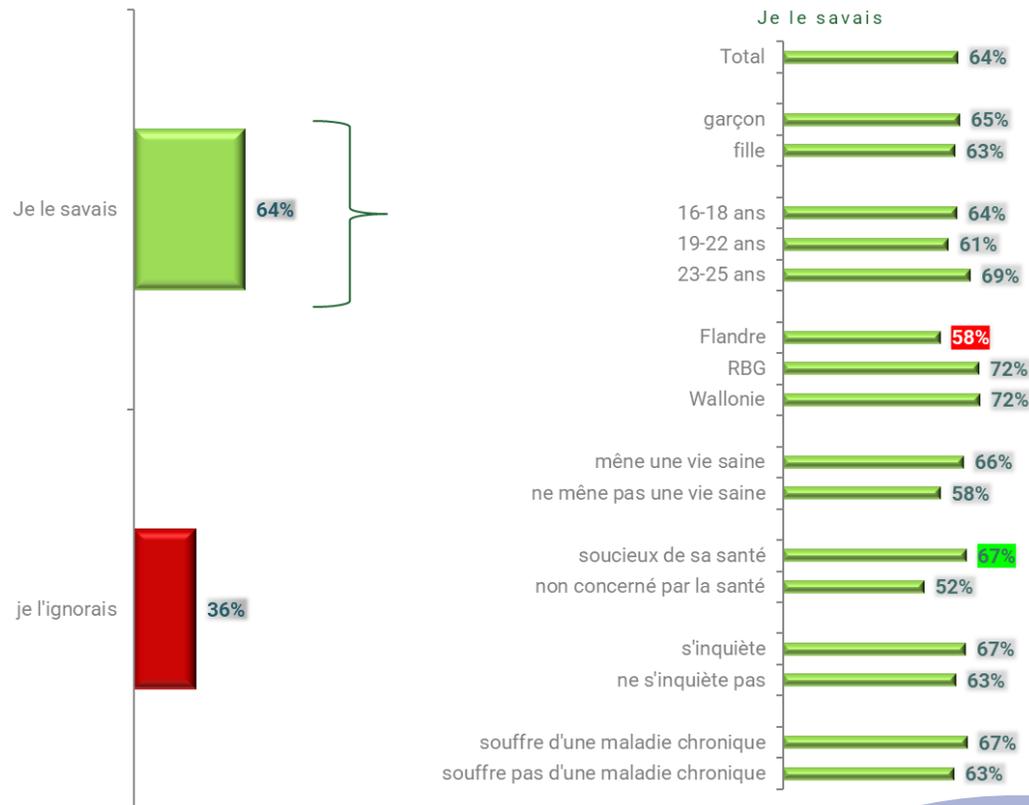
↪ Tout juste un peu moins de **2 jeunes sur 3** sont **informés** des **mesures gouvernementales** ciblant les jeunes :

- les soins dentaires de base gratuits jusqu'à 18 ans,
- les moyens de contraception (gratuits) pour les personnes âgées de moins de 25 ans,
- une intervention dans le coût des verres de lunettes pour les personnes âgées de moins de 18 ans.

# Les jeunes, qu'attendent-ils de la politique ?

## Connaissance des mesures gouvernementales existantes concernant les jeunes et leur santé ?

"Saviez-vous que .... les soins dentaires de base pour les jeunes sont totalement gratuits jusqu'à 18 ans ?" (Echantillon total N = 1000)

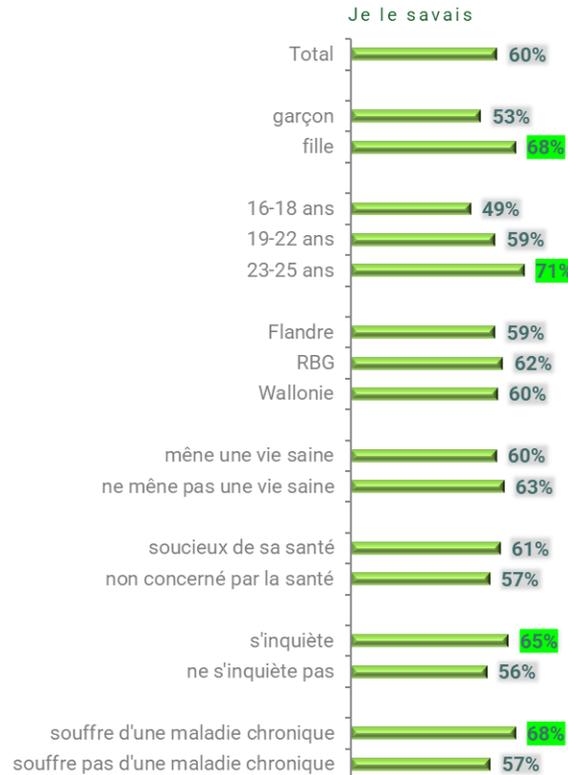
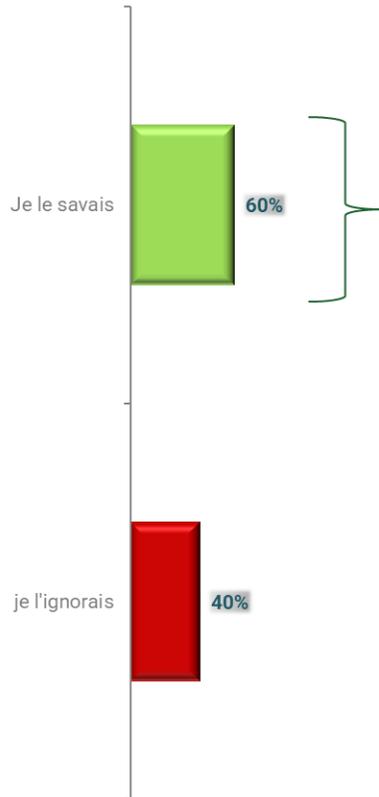


La connaissance semble être un peu moins répandue en Flandre que dans les autres régions.

# Les jeunes, qu'attendent-ils de la politique ?

## Connaissance des mesures gouvernementales existantes concernant les jeunes et leur santé ?

"Saviez-vous que ..., le jeune qui a moins de 25 ans, peut obtenir certains contraceptifs gratuitement ou à un prix très bas ?" (Echantillon total N = 1000)

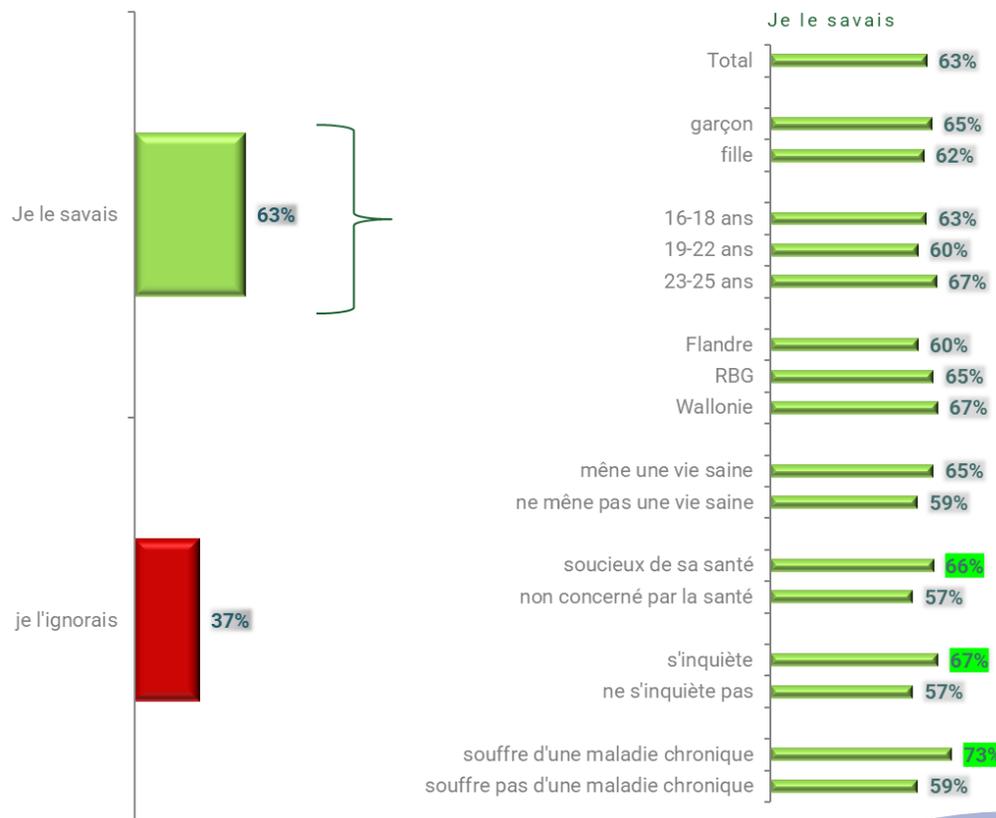


La connaissance est plus répandue parmi les filles et les groupes plus âgés.

# Les jeunes, qu'attendent-ils de la politique ?

## Connaissance des mesures gouvernementales existantes concernant les jeunes et leur santé ?

"Saviez-vous que .... pour les moins de 18 ans, le gouvernement paie une partie du coût des verres de lunettes ?" (Echantillon total N = 1000)

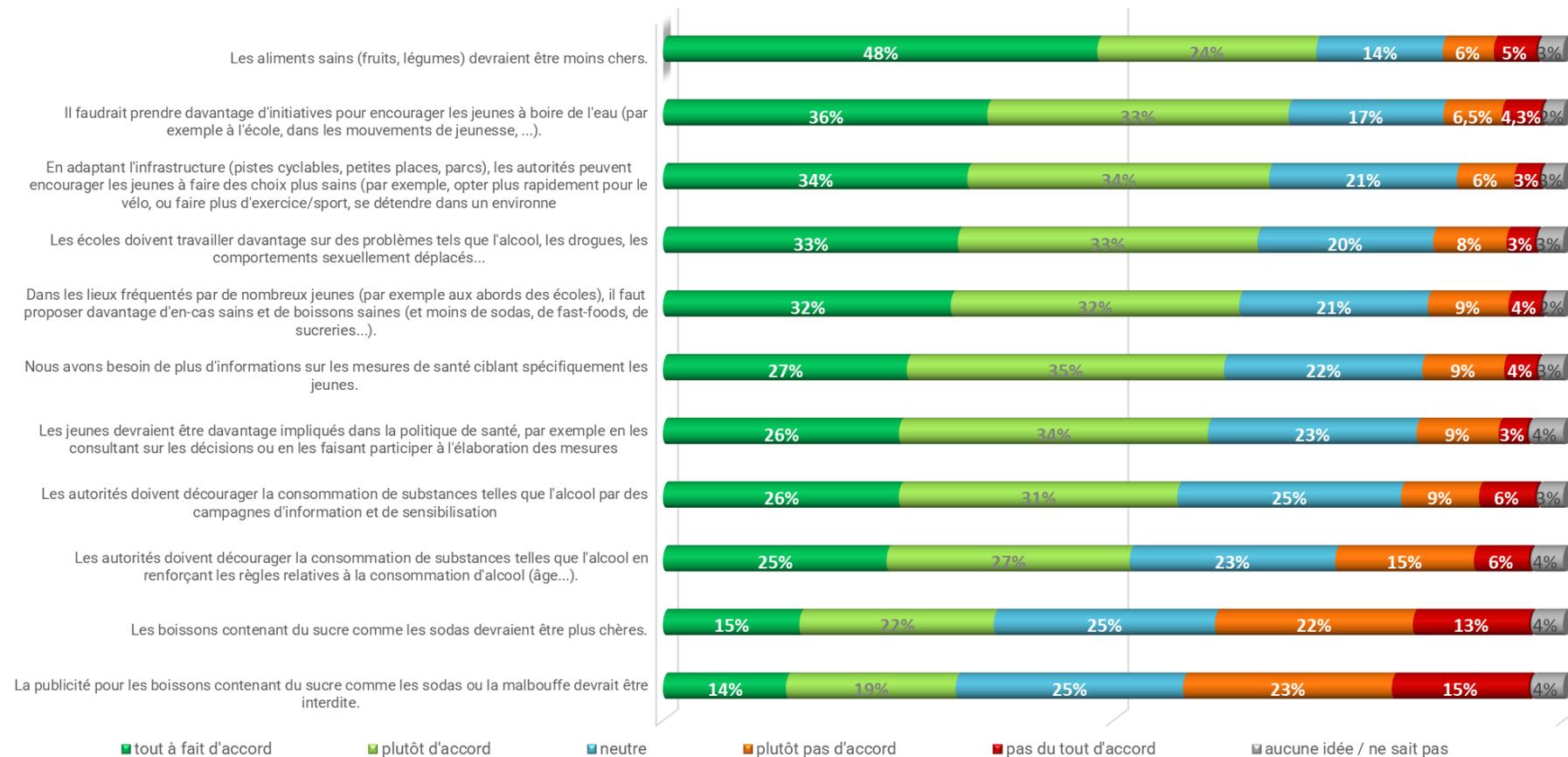


Il n'y a pratiquement pas de différences entre les sous-groupes sociodémographiques.

# Les jeunes, qu'attendent-ils de la politique ?

## Sont-ils d'accord avec les mesures suivantes ?

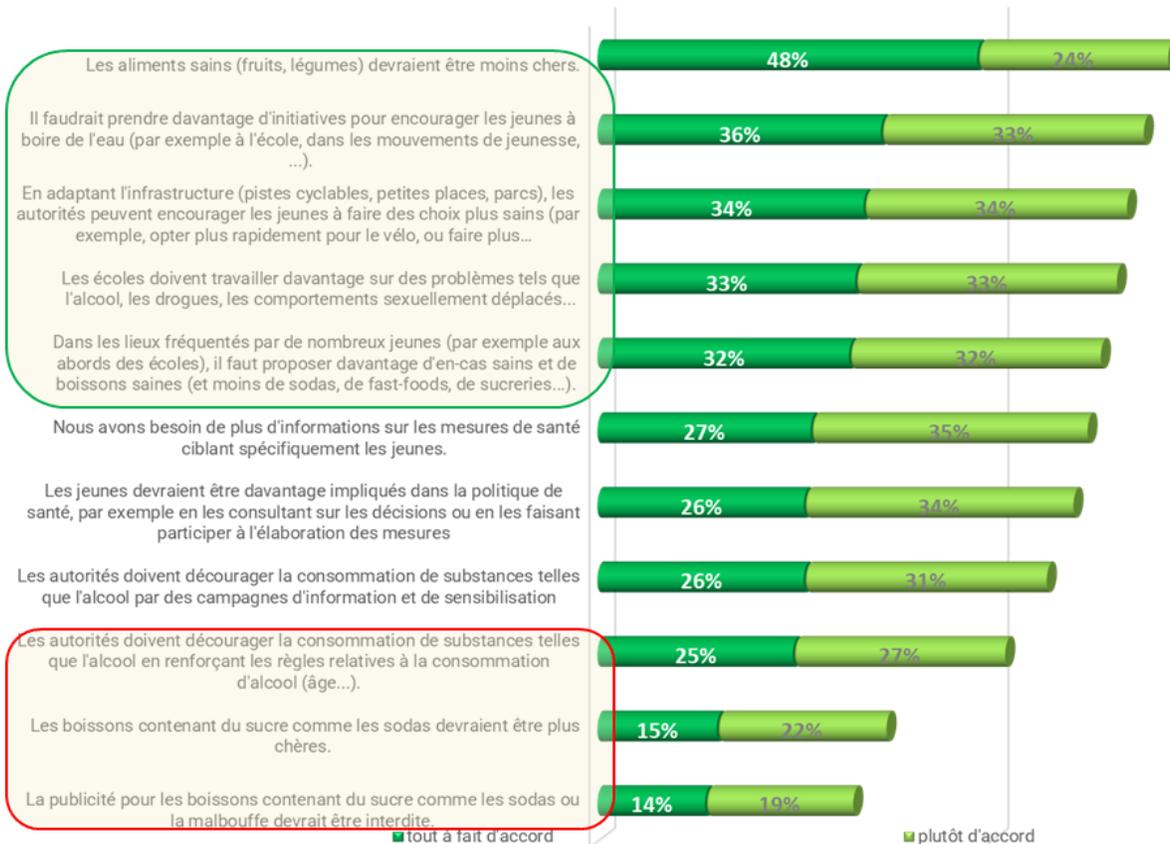
“Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec chacune des affirmations suivantes, .... ?” (Echantillon total N = 1000)



# Les jeunes, qu'attendent-ils de la politique ?

## Sont-ils d'accord avec les mesures suivantes ?

“Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec chacune des affirmations suivantes, .... ?” (Echantillon total N = 1000)



- Jusqu'à 2 jeunes sur 3 soutiennent les mesures qui bénéficient à leur santé d'une façon **non limitative** : telles que p.ex. la promotion des repas sains – la promotion de l'eau auprès des jeunes – la promotion des exercices physiques, des choix plus sains, de la prévention, de l'accompagnement en cas de problèmes, ...);
- Mais **dès que** les mesures visent à **restreindre** les **libertés**, les jeunes sont plus **réservés** et le soutien chute au-dessous de 50% : renforcement des règles en matière de consommation d'alcool – augmentation des prix des sodas à teneur en sucre ou interdiction des publicités pour ces produits).
- Autrement dit : aussi en matière de jeunes et de santé, la règle veut que **l'encouragement** peut compter sur **plus de compréhension** que les **mesures restrictives**.